La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°26 • du 12 au 18 octobre 2005 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Dossier identité

CONSOMMER DES PRODUITS EN français, c'est un choix de tous les instants pour des jeunes qui connaissent souvent davantage la culture anglophone. Suite de notre dossier sur l'identité culturelle.

■ **Pages 18 et 19.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Parti en poussière



photo : Prune Vellot

Cette aile plus récente de l'ancien couvent des sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie est tombée sous les coups de pelle, la semaine dernière. Mais que se passe-t-il donc au couvent? Toutes les réponses **en page 8.**

LAC WINNIPEG

Tempête sur le lac

Christianne HACAULT

Le bassin sud du lac Winnipeg a subi sa première tempête automnale le 5 octobre. Des vagues de deux mètres de haut se sont abattues sur les digues, entraînant des éclaboussures d'une hauteur de six mètres.

« C'était complètement fou! signale le député de Gimli, Peter Bjornson. Et c'est seulement la première ronde. J'ai passé toute ma vie à Gimli et c'est exceptionnel de voir un orage de cette envergure si tôt dans la saison. Ce ne sera sûrement pas le dernier. Mais on est capable de surmonter le défi. » Sur les 50 km de digue qui protègent la région de Gimli, 100 mètres ont dû être réparés ou renforcés au cours de la nuit.

Plus tôt cet automne, en raison des niveaux très élevés du lac, la Province a débloqué 8 millions $ en diverses mesures de protection contre les inondations pour protéger les propriétés entourant le bassin sud du lac Winnipeg. Peter Bjornson affirme que la Province planifie construire des digues permanentes au printemps, mais que la priorité demeure la protection des propriétés riveraines pendant la saison des tempêtes.

Plage Albert

La plage Albert, qui est déjà protégée par une digue permanente, est à risque élevé d'inondation parce qu'elle se trouve dans un fond de marais. La plupart des propriétés sont plus basses que le niveau de l'eau.

Les résidants se sont rassemblés les 1er et 2 octobre pour renforcer la digue permanente et bloquer les chemins menant à la plage avec des sacs de sable. Propriétaire d'un chalet à la plage Albert, Gérard Lécuyer est confiant que les sacs de sable tiendront le coup. « Il n'y a jamais eu d'inondation par le passé, alors c'est difficile de s'inquiéter beaucoup, admet-il. Les renforcements de la digue ajoutent une mesure de sécurité. »



photo : Mélanie Morin

Les propriétaires de chalet de la plage Albert ont protégé leur résidence estivale avec des sacs de sable.

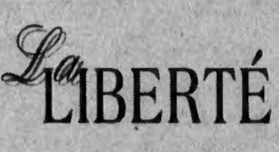
Coup d'œil national

STRATÉGIE ÉLECTORALE LIBÉRALE

Gouvernement du Canada / Government of Canada — Canada
PLAN D'ACTION POUR CONTRER LA HAUSSE DU PRIX DE L'ESSENCE
CANADIENS CANADIENNES
$ $ $ $

RUDIMENTAIRE PEUT-ÊTRE...

...MAIS DONT L'EFFICACITÉ N'EST PLUS À DÉMONTRER !



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDC Deloitte — APF — Fondation Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'appui du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal » Canada

AU MANITOBA

PLUS DE PORC À SAINT-BONIFACE?

L'entreprise québécoise Olymel souhaiterait construire une usine de traitement de porc au Manitoba. Olymel poursuit des discussions avec le Manitoba et la Ville de Winnipeg pour installer une usine de transformation de viande de porc de 130 millions $, dans un emplacement qui n'est pas encore confirmé.

Selon la Province, des discussions sont engagées mais aucune décision n'a été prise. Des centaines de producteurs de porc de la province verraient d'un bon oeil la venue d'un nouveau joueur dans ce secteur. Olymel chercherait un site complémentaire à ses installations de Saint-Hyacinthe, au Québec, et de Red Deer, en Alberta. L'entreprise d'abattage, de transformation et de distribution de viande est la propriété de la Coopérative fédérée de Québec, une fédération de coopératives agricoles québécoises.

ACTIVITÉ ANTI-TABAC

Pour la deuxième année de suite, le gouvernement provincial a convié des élèves de la 6e année au secondaire 4 à participer à l'activité anti-tabagisme *Évaluer et classer*. Dans le cadre de cette initiative, les élèves regardent 12 publicités anti-tabac et sélectionnent celles qui communiquent le mieux les conséquences du tabagisme. La publicité la plus efficace sera diffusée dans l'ensemble de la province en 2006. Le programme Évaluer et classer encourage la discussion parmi les élèves et les amène à en apprendre davantage sur les conséquences du tabagisme. En 2004, 31 000 jeunes manitobains ont participé au programme.

LA BIBLIOTHÈQUE OUVRE

La Bibliothèque du Millénaire de Winnipeg ouvrira ses portes au public le 8 novembre à 10 h. La succursale a fait l'objet d'une cure de rajeunissement majeure depuis novembre 2003. Moderne, la nouvelle bibliothèque allie 40 000 pieds carrés de construction nouvelle aux 180 000 pieds carrés déjà existants, qui ont fait l'objet d'une rénovation complète. La cérémonie d'ouverture officielle, le 8 novembre, comprendra un spectacle avec entre autres Fred Penner.

MALADIE DE L'ORME

La Province accorde 100 000 $ à l'Université du Manitoba pour un projet de recherche sur la maladie de l'orme. La Province contribuera aussi des ressources humaines et du matériel pendant les quatre ans que durera ce projet de recherche, qui vise à trouver des façons plus efficaces de lutter contre la maladie de l'orme, tels que l'enlèvement des arbres atteints plus tôt dans la saison, ou encore l'emploi de pesticides dont l'usage peut être acceptable en milieu urbain. La coalition Save the Elms, la Ville de Winnipeg et d'autres communautés au Manitoba contribuent également à ce projet.

MÉDIAS

Sept semaines entre crainte et enthousiasme

Le lock-out est terminé et les employés de Radio-Canada, heureux de retourner au travail. Retour sur l'expérience humaine que furent ces sept semaines de lock-out.

Prune VELLOT



Archives La Liberté

Les employés de Radio-Canada sont rentrés au travail mardi. « On a pu faire de belles rencontres avec des gens qui nous écoutent », raconte Monique LaCoste (au centre) en traçant le bilan de sept semaines de lock-out.

Les employés de Radio-Canada sont rentrés au travail mardi pour être en ondes jeudi, après sept semaines de lock-out. Un long arrêt de travail, qui n'a pas été sans conséquence sur leur vie ordinaire. Tant d'un point de vue professionnel que personnel, beaucoup sortent changés de cette expérience.

Sur le plan financier, il leur a fallu faire des concessions. Un mois et demi sans salaire, ce peut-être long et coûteux, surtout lorsqu'on a une famille à charge. « Mon mari travaille aussi à Radio-Canada, alors ça nous a causé quelques soucis financiers, reconnaît la présentatrice télé Monique LaCoste. Cependant on savait que ça pouvait arriver et on s'est organisé en conséquence. »

Elle reconnaît toutefois qu'ils ont eu la chance de signer des contrats à l'extérieur. « Grâce à des contacts, j'ai pu faire des corrections de textes, donne-t-elle comme exemple. On avait donc suffisamment d'argent pour que la situation ne soit pas dramatique. »

Mis à part cet aspect matériel, elle considère l'arrêt de travail très positivement. « Dès le début, j'ai considéré le lock-out comme un cadeau de temps, affirme-t-elle. J'ai pu passer beaucoup de beaux moments avec mes deux jeunes enfants. J'allais les chercher à la garderie et j'étais là pour le souper, ce qui est rare. »

Dans la famille de l'animatrice radio Suzanne Kennelly, le lock-out a eu un autre type de répercussions, qu'elle considère avec optimisme. « On a dû stopper des travaux commencés dans la maison, dit-elle. C'est sûr que financièrement on n'est pas gagnant, mais on mène une action à long terme. Une telle expérience sensibilise aussi les enfants aux valeurs économiques. Ils ont l'habitude d'être gâtés et puis d'un coup, il faut que chacun fasse plus attention à ce qu'il consomme. »

Elle continue avec une petite anecdote : « Un jour que l'on préparait des biscuits pour les grévistes, ma fille me dit : « Moi aussi je voudrai avoir un emploi permanent, maman! » Je ne sais pas si elle mesurait pleinement ses paroles, mais cela m'a montré qu'elle s'intéressait à l'actualité, qu'elle avait saisi que la sécurité de l'emploi était l'un des enjeux du conflit. »

Du baume au coeur

Ce piquet de grève a encore été ressenti comme une grande expérience du point de vue professionnel. « En rôdant dans les rues de Saint-Boniface, on a pu faire de belles rencontres avec les gens qui nous écoutent et nous regardent, raconte Monique LaCoste. On a croisé des personnes fidèles et des personnes moins fidèles. Quoi qu'il en soit, c'était un bon exercice de relations publiques. »

« Je crois qu'on a tous eu des réactions d'auditeurs qui nous ont fait du bien, renchérit Suzanne Kennelly. Un dimanche matin, j'ai vu deux dames me crier « Suzanne, tu nous manques! » Ce sont des moments précieux, qui donnent du baume au cœur. »

Ce soutien est d'autant plus important, qu'il y avait une certaine dichotomie dans le conflit. « Notre travail est de donner des informations en français, or nous n'étions pas en mesure de rendre ce service, poursuit l'animatrice radio. Ne pas pouvoir accomplir son travail, sa passion, est sans doute la chose la plus difficile. On est tellement proche de la communauté! C'est comme respirer avec un seul poumon! J'avais vraiment hâte que ça se règle. »

Le réalisateur de CKSB, Daniel Tougas partage ce sentiment. « Le bureau fait partie de ta vie quotidienne. La première semaine, c'est un choc de ne pas y avoir accès, se souvient-il. On imagine ce que ça serait si tous les autres services, la poste ou la banque par exemple, étaient fermés. »

Des amitiés fortes

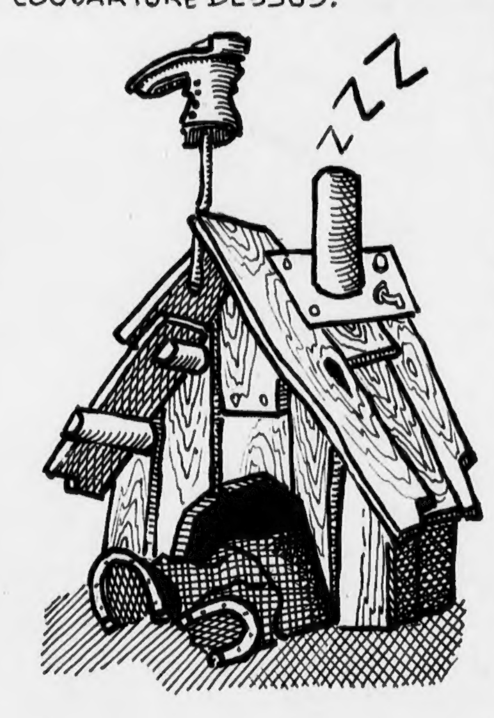
Toutefois, cet arrêt de travail a permis aux différents employés de Radio-Canada de tisser des liens entre eux. « J'ai connu d'autres conflits de travail, se rappelle Suzanne Kennelly. Celui-là était différent. On a fait plus amples connaissances. On a appris des petits détails de la vie de nos collègues, des choses simples, personnelles, qui ont créé une belle synergie. »

Monique LaCoste constate de même : « On est une grande équipe. D'habitude, on n'a jamais le temps de jaser. Là, on a pu se rencontrer et apprendre à se connaître. Très vite les conversations sont passées du professionnel au personnel. Je crois qu'on sera plus uni maintenant, même entre radio et télé. »

Si Daniel Tougas les rejoint sur ce point, il note un petit bémol : « Dans ce genre de situation, il y a toujours toutes sortes de rumeurs qui circulent librement. C'est difficile de ne pas entrer dans des conspirations. » D'une manière générale, il est d'ailleurs plus terre-à-terre. « Un lock-out c'est beaucoup d'incertitudes, confie-t-il. On ne sait jamais combien de temps ça va durer et ce n'est pas facile à gérer. »

Cette expérience semble avoir été plus pesante pour lui. « C'est une charge émotive, qui n'est pas sans conséquence sur notre vie personnelle, familiale, professionnelle », explique-t-il. Il admet qu'une certaine peur n'est pas non plus étrangère à ce genre de situation. « Ce sont vraiment les émotions qui sont les plus dures à gérer.

Même maintenant que le conflit touche à sa fin, il est conscient des séquelles qu'il peut y avoir. « J'exagère, mais ça a un petit côté d'après-guerre. On peut s'attendre à une sorte de défoulement collectif. Je crois qu'il sera nécessaire de revenir sur ce qui s'est passé. Il va falloir prendre un petit moment pour parler, pour se retrouver simplement autour d'une table. »





Citation DE LA SEMAINE

« La grande différence entre le Manitoba et le Québec, c'est que vous n'êtes pas en guerre ouverte avec les anglos. »

En visite au Manitoba à l'occasion de l'assemblée annuelle du CDEM, Bernard Higel explique pourquoi les Alsaciens s'intéressent au Manitoba pour y faire des affaires. ■ **Page 29.**



La dualité linguistique au Canada : pour enfin briser les solitudes

par Jean-Guy Rioux
Président, Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada

Dans son premier discours à titre de gouverneure générale du Canada, Michaëlle Jean nous conviait, la semaine dernière, à un grand projet de société. « Briser le spectre de toutes les solitudes et instaurer un pacte de solidarité entre tous les citoyens qui composent le Canada d'aujourd'hui » : il y a là tout un programme.

Le message de Madame Jean a été reçu avec beaucoup d'enthousiasme, ce qui n'est pas surprenant. La société canadienne se diversifie de plus en plus, et comme résultat, un débat s'amorce sur les fondements mêmes de l'identité canadienne. Qu'est-ce qui fait de nous des Canadiens et Canadiennes? De quelle manière nos principes fondateurs s'adapteront-ils à l'évolution de notre société? Sommes-nous toujours si différents de nos voisins du Sud, et comment assurons-nous la préservation de cette spécificité?

La semaine dernière, Statistique Canada révélait que nous sommes maintenant plus de 32 millions dans ce pays, une hausse redevable en grande partie à l'immigration. Cette nouvelle donne rend très actuel et pertinent un questionnement sur notre identité.

Ce débat est essentiel parce qu'il représente la dynamique propre au Canada. C'est un dialogue constant entre, d'un côté, la richesse issue de notre diversité, et de l'autre, la force identitaire qui nous vient de notre histoire, des grands principes fondateurs de notre pays. L'un renforce l'autre, et on pourrait même dire, l'un ne va pas sans l'autre. Le Canada a besoin de la richesse que nous apportent tous ces nouveaux arrivants, tout comme il a besoin de la cohésion qui émane de notre identité historique. Cet enrichissement est mutuel.

Au fur et à mesure que la mosaïque canadienne se fait plus diversifiée, il est important de réaffirmer, en tant que nation, les grandes valeurs qui font notre fierté et notre spécificité. C'est ainsi qu'on pourra instaurer un pacte de solidarité entre toutes les composantes de la société canadienne.

C'est là que la dualité linguistique prend toute son importance. Si un principe caractérise bien la spécificité de l'identité canadienne, c'est celui des deux langues officielles. Et c'est un principe qui demeure porteur d'avenir pour la société canadienne. D'abord parce qu'à une époque où l'ubiquité des contenus américains à la télévision, à la radio et dans l'imprimé en fait craindre plusieurs pour « l'âme » de notre pays, la dualité linguistique demeure un facteur de souveraineté culturelle pour le Canada, et même d'identité nationale.

Ensuite, parce que la promotion de la dualité linguistique favorise une meilleure compréhension et un plus grand dialogue entre les composantes de la société canadienne, une meilleure intégration de tous ceux et celles qui reconnaissent que le Canada est un modèle de tolérance envers ses minorités, et constitue de ce fait un important facteur d'unité nationale.

Dans son Discours du Trône de l'automne 2004, le gouvernement de Paul Martin rappelait l'importance des valeurs que sont le multiculturalisme, l'égalité entre les sexes et la dualité linguistique. Il y réitérait par ailleurs son engagement à promouvoir la vitalité des communautés minoritaires de langue officielle. Dans la foulée du discours de Michaëlle Jean, le gouvernement fédéral doit continuer à travailler toujours plus activement à « briser les solitudes », en renforçant la dualité linguistique et en accroissant ses efforts pour assurer l'atteinte de l'égalité de statut et d'usage du français et de l'anglais au Canada.

Toute cette question doit cependant aller plus loin que le rôle du gouvernement fédéral. Lorsqu'on parle du grand principe de la dualité linguistique au Canada, on ne parle pas uniquement de deux langues officielles qui cohabitent. On parle de la mise en valeur d'une francophonie canadienne vivante et dynamique, d'Est en Ouest.

À ce niveau, le Québec, foyer principal du fait français dans notre pays, doit assumer le rôle de leadership qui lui revient de droit dans cette francophonie. En agissant pour renforcer et favoriser le rayonnement du français partout au Canada, le gouvernement du Québec contribue à l'élimination de ces solitudes dont parle Mme Jean. On ne peut non plus minimiser la responsabilité qui incombe aux autres gouvernements provinciaux et territoriaux, ainsi qu'au monde associatif francophone autant qu'anglophone, de promouvoir activement la dualité linguistique comme facteur d'unité et de rassemblement au sein de la société canadienne, à tous les niveaux.

John Ralston Saul déclarait, il y a quelques années, qu'il croyait plutôt important de chercher les différences à l'intérieur des mêmes langues et les similarités à l'extérieur des langues. En ce sens, en renforçant le principe de la dualité linguistique canadienne, on favorise le contact et le dialogue entre les deux grands groupes linguistiques historiques de notre pays. Mais bien plus, en consolidant un des traits fondamentaux du Canada, on renforce le consensus national autour duquel notre diversité croissante peut s'exprimer et se célébrer, sans se fractionner en un millier de solitudes.

Mme Jean nous a conviés à un grand projet de société. Relèverons-nous le défi? Pouvons-nous nous permettre de ne pas le relever?

MANITOBA

Les services en langue française font leur chemin

Le ministre des services en langue française se félicite du rapport 2003-2004 et continue de se mobiliser pour agrandir l'espace de la francophonie.

Prune VELLOT

Le rapport sur les services en langue française (SLF) 2003-2004 vient d'être rendu public par le ministre responsable des SLF, Greg Selinger. Celui-ci se félicite de cet outil, premier du genre à avoir été mis en place par un gouvernement. « C'est un outil de responsabilités, affirme-t-il. Il permet de voir ce qui a été accompli ou non dans le domaine des services. »

L'objectif majeur du ministre est de créer des partenariats avec la communauté francophone, afin de « permettre l'épanouissement d'un contexte où l'on peut vivre et travailler en français ». Il insiste en disant : « On veut véritablement accroître l'espace de la francophonie. Je suis heureux des partenariats particuliers, qui ce sont développés avec le Québec, le Nouveau-Brunswick et le Bas-Rhin en France. »

Parmi tous les succès obtenus grâce à cette collaboration, il en retient particulièrement trois. Tout d'abord, il constate qu'il y a plus d'immigrants et s'en réjouit. « C'est une bonne nouvelle, déclare-t-il, car ce sont des entrepreneurs. »

De même, les deux millions $ accordés à la construction d'un nouveau théâtre pour le Cercle Molière et à la rénovation du Centre culturel franco-manitobain l'enchantent : « Pour moi, avoir la capacité d'aider la culture, c'est très positif. »

Enfin, les différents projets pilotes concernant la petite enfance lui paraissent essentiels pour que les petits se sentent « à l'aise en langue française ». Plus concrètement, cela se traduit par une aide financière aux garderies des écoles Précieux-Sang et Gabrielle-Roy, ainsi que par une entente formelle avec le gouvernement fédéral pour l'affectation de certains fonds aux centres de la petite enfance.

Cependant, des progrès sont encore nécessaires. « Il est important de continuer à bâtir sur une communauté dynamique, en contact avec le reste du monde de la francophonie, assure Greg Selinger. L'épanouissement doit se faire avec les autres. »

Même si le Manitoba et le Nouveau-Brunswick sont considérés comme des pionniers dans le domaine des SLF, les efforts se poursuivent. « On travaille aussi étroitement avec les autres provinces, déclare le ministre. Dans deux semaines, je serai d'ailleurs à Regina pour la rencontre annuelle des ministères des services en langue française. On partage nos expériences. »

Pour les mois à venir, l'intention est de renforcer les centres de services bilingues, en multipliant les partenariats avec les autres services du gouvernement. « Maintenant que le gouvernement fédéral est d'accord, cela va être possible », explique Greg Selinger.

POLITIQUE

Jack Layton en ville

Les services publics étaient au cœur du discours du chef du Nouveau parti démocratique lors de son passage devant les représentants syndicaux de la fonction publique du Canada.

Mélanie MORIN

Le chef du Nouveau parti démocratique (NPD), Jack Layton, a profité du Congrès du Syndicat canadien de la fonction publique pour prendre la parole devant plus de 1 700 personnes.

« C'est bon de revoir nos confrères et nos consœurs de Radio-Canada de retour au travail », a annoncé d'entrée de jeu Jack Layton, venu discuter de services publics.

Dans un discours à saveur électorale, Jack Layton a abordé de nombreux thèmes et insisté sur l'importance des services publics. « Vous êtes ceux qui formez les jeunes qui prendront notre relève; vous prenez soin de nous quand nous sommes malade. Tous les jours, des Canadiens se tournent vers des travailleurs de la fonction publique.

« Les Canadiens tiennent à leurs services publics, a poursuivi Jack Layton. C'est une des choses qui nous définit en tant que nation. Il est important de s'assurer que notre système ne laisse personne derrière. »

Le chef du NPD s'est arrêté plus particulièrement sur le système de soin de santé. « La récente décision de la Cour suprême a ouvert la porte à la privatisation des soins de santé, pense-t-il. Et Paul Martin ne fait rien. Il reste là et regarde plutôt que d'agir. Le système des soins de santé est l'une des réalisations les plus précieuses de notre pays. Nous ne voulons pas d'un système qui prend notre carte de crédit avant de prendre notre pouls! »

Jack Layton a souligné que le système des soins de santé est né dans un contexte de gouvernement minoritaire, d'une collaboration entre les libéraux et le NPD. « De belles réalisations sont nées d'alliances entre le NPD et le Parti libéral, pense-t-il. Un gouvernement minoritaire n'est pas une excuse pour ne pas travailler. Les Canadiens nous ont envoyé au Parlement pour que nous puissions traiter des questions importantes à leurs yeux, pas pour que nous passions notre temps à nous battre. »

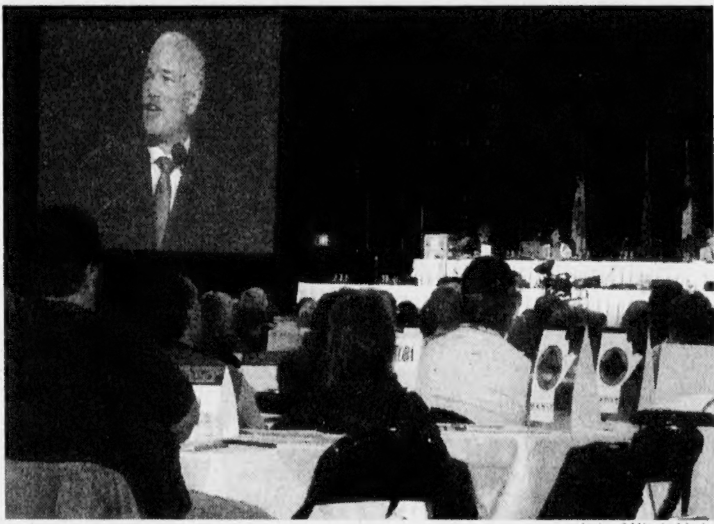
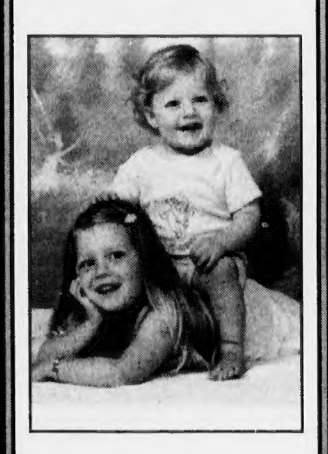


photo : Mélanie Morin

Jack Layton était de passage à Winnipeg le 6 octobre dans le cadre du Congrès national du Syndicat canadien de la fonction publique.

Selon Jack Layton, les Canadiens ont aussi leur mot à dire dans la direction que prend le pays. « Nous pouvons arriver à des victoires, dit-il. D'un océan à l'autre les Canadiens ne voulaient pas de la participation du Canada dans la guerre en Irak et ont réussi à se faire entendre. Même chose avec le bouclier anti-missile. Et dernièrement, nous avons réussi à rendre légal les mariages entre conjoints de même sexe. Notre prochaine bataille sera de s'assurer que le système de garderies sera public et non privé. »

T'es parent avec qui, toi?



Salut tout le monde!

Nous sommes **Chantal et Janelle de Rocquigny.** Nous habitons à Lorette avec nos parents, Lynne (Bruneau) et Gilbert de Rocquigny.

Nous envoyons de gros becs à pépère et mémère Bruneau de Saint-Claude et pépère et mémère de Rocquigny de Haywood.

Allô à tous nos mononcles et matantes et aussi à tous nos petits cousins; Robyn, Gregg, Ian, Sean, Natasha et Samuel.

Au CANADA

CRISE DE L'ÉNERGIE

Le gouvernement fédéral a confirmé la semaine dernière son intention d'injecter un milliard de dollars pour contrer les effets de la crise de l'énergie et des prix élevés du pétrole et de l'essence à la pompe. Cette somme prendra la forme d'une gamme de soutiens financiers pour aider les familles les plus démunies à affronter la crise. Chaque personne qui reçoit un supplément de revenu garanti aurait donc 125 $; et 250 $ seront remis aux familles recevant une prestation pour enfants.

CONTRE LA PRIVATISATION

Les 1 700 membres du Syndicat canadien de la fonction publique réunis à Winnipeg pour leur congrès national, ont affirmé à nouveau leur priorités politiques : défendre les services publics, lutter contre la privatisation et lutter contre la pauvreté. Les membres ont exigé que le gouvernement fédéral investisse davantage dans les collectivités, et décidé de soutenir la campagne de l'Organisation anti-pauvreté pour un salaire minimum vital.

ATTENTION AUX BOUGIES

La Semaine nationale de la prévention des incendies se déroule jusqu'au 15 octobre. Le thème de cette année, *Utilisez les bougies avec prudence. Éteignez avant de vous en aller!*, vise à sensibiliser la population et réduire le nombre de blessures et d'accidents mortels causés par l'utilisation négligente des bougies. Des incendies causés par les bougies se produisent surtout quand on les laisse allumées dans une pièce où il n'y a personne, quand on s'endort pendant qu'elles sont allumées et quand on les utilise pour s'éclairer. Il faut toujours souffler les bougies lorsqu'on est la dernière personne à sortir d'une pièce. En cas de panne d'électricité, il est plus sécuritaire d'utiliser une lampe de poche.

ÉDUCATION

Une bataille a la fois

L'école Jours de Plaine a reçu neuf nouvelles inscriptions cette année; une augmentation de 40% du corps étudiant.

Christianne HACAULT

Les francophones de Laurier, qui se sont battus pendant des années pour leur école française, commencent à voir les fruits de leur travail de recrutement. L'école Jours de Plaine a reçu neuf nouvelles inscriptions cette année, dont cinq en maternelle. « Nous avons espoir de maintenir ce taux d'inscription à la maternelle, affirme le directeur de l'école, Denis Dragon. Nous avons présentement 30 élèves à l'école Jours de Plaine. S'il y a cinq jeunes en maternelle chaque année, au bout de 12 ans ça va faire 70 élèves dans l'école!"

L'école Jours de Plaine accueille également des élèves de niveau supérieur qui, jusqu'à cette année, fréquentaient les écoles d'immersion ou à double voie de la région. Une échangiste du Vietnam a elle aussi choisi de s'inscrire à l'école Jours de Plaine. « Elle a choisi de fréquenter l'école Jours de Plaine pour apprendre le français et l'anglais, explique Denis Dragon. C'est un bon exemple pour les gens d'ici qui ont de la difficulté à saisir la valeur d'une deuxième langue. Elle en connaît déjà deux et veut en apprendre une troisième! »

Selon Denis Dragon, plusieurs facteurs contribuent à l'augmentation du taux d'inscription à l'école Jours de Plaine. « Ce n'est pas le fait que l'école soit neuve comme tel, mais plutôt le fait qu'on a une école permanente et officielle qui donne confiance aux parents, estime-t-il. C'était une grande inquiétude pour eux quand l'école était logée dans des huttes temporaires. Les conditions étaient atroces et certains parents ne pensaient pas que ça allait durer. »

« Il y a aussi la stabilité du personnel qui facilite le recrutement, remarque Denis Dragon. Ce sont des gens d'ici qui sont connus dans la communauté et sont dévoués à la communauté et l'école. La qualité des enseignants a un très gros impact, surtout dans un petit village comme Laurier. Ça aide à bâtir des relations de confiance avec les nouveaux parents. »

Archives La Liberté

Denis Dragon : L'école Jours de Plaine est devenue un outil indispensable à l'épanouissement de la francophonie dans la communauté.

Se réapproprier sa culture

Le manque d'enseignement en français dans la région de Laurier a fait en sorte que la majeure partie d'une génération de francophones a perdu sa langue. Le comité scolaire et le personnel de l'école Jours de Plaine se sont donc donnés l'objectif de convaincre ces ayants-droit d'envoyer leurs enfants à l'école francaise, même si le français n'est pas nécessairement la langue utilisée à la maison.

« Pour les nouveaux parents, l'école française ne fait pas partie de leur vécu, explique Denis Dragon. En ville, les gens voient le succès des écoles d'immersion. Mais ici, la mentalité est que l'apprentissage du français peut nuire à l'enfant, à ses capacités de fonctionner en anglais. »

Dans la région de Laurier, il existe des programmes d'immersion et à double voie au primaire mais, avant la création de l'école Jours de Plaine, il était impossible de poursuivre ses études secondaires en français. « Le problème, c'est qu'il n'y avait pas de suivi au programme, précise Denis Dragon. Après la 8e année, il y avait seulement de cours de français de base. Depuis que nous avons commencé à recruter les élèves du secondaire, l'école d'immersion de Dauphin a commencé à offrir des cours d'immersion à distance. »

L'école Jours de Plaine offre aussi des cours de francisation pour les parents. Une dizaine de parents s'y rencontrent deux fois par semaine. « Ce ne sont pas seulement les enfants qui profitent de la nouvelle école, précise Denis Dragon. C'est toute la communauté qui gagne, qui arrive à retrouver son identité et sa culture. »

Ressource indispensable

L'école Jours de Plaine est devenue un outil communautaire indispensable à l'épanouissement de la francophonie. « C'est plus qu'une école; c'est un lieu de rencontre et un centre de ressources, affirme Denis Dragon. Le comité culturel a ses réunions à l'école. Les aînés pratiquent leurs pièces de théâtre ici. Le comité paroissial fait ses bulletins ici. La communauté a trouvé un lieu de rencontre et on remarque un regain dans les activités culturelles francophones. »

« Nous avons encore énormément de chemin à faire, poursuit Denis Dragon. Le français n'est pas valorisé par la communauté de la santé, le système scolaire ou la municipalité. Pour eux, tout affichage en français est une campagne d'élimination. Ce n'est pas évident de recruter des élèves dans ces circonstances. L'école Jours de Plaine est devenue le phare de la communauté francophone, la flamme qui refuse de s'éteindre. »

SAINT-BONIFACE

En pleine construction

Deux projets résidentiels à Saint-Boniface sont en construction et la mise en chantier d'un troisième est prévue au début de la nouvelle année.

Christianne HACAULT

Les coups de pelle et de grue ne manquent pas de ces temps-ci à Saint-Boniface. La construction de deux résidences pour personnes âgées roule à plein régime. Un troisième projet de copropriétés, visant les jeunes professionnels celui-là, doit être mis au chantier en janvier 2006.

Manoir de la Cathédrale

La démolition de la partie est de l'ancienne résidence des sœurs des Saints-noms-de-Jésus-et-de-Marie (SNJM) est complétée. Il s'agit de la première étape dans la transformation de cet édifice en résidence à vocation chrétienne pour personnes âgées. « Les gens n'ont pas besoin d'avoir peur : on ne démolira pas l'édifice principal! rassure le responsable du marketing du Manoir de la Cathédrale, Jean-Paul Gobeil. Ce qu'on a démoli, c'est la partie qui joignait la résidence à l'ancienne école, qui elle n'existe plus depuis longtemps. Les matériaux de cette aile seront recyclés. » Un atrium reliera le couvent centenaire au nouvel édifice de 80 000 pieds carrés qui sera érigé à cet endroit.



photo : Prune Vellot

Les travaux ont été entamés pour permettre la conversion de l'ancien couvent des SNJM en résidence pour personnes âgées.

Des travaux de rénovation importantes sont en cours dans l'ancien couvent. « Le sous-sol sera entièrement défait et converti en salle commune, signale Jean-Paul Gobeil. Nous allons également éliminer le 1er étage. Tout ce qui va rester c'est l'escalier et la balustrade au centre. Le reste sera une aire ouverte. Ça va être très beau. » Tous les services mécaniques seront également remplacés.

Une fois complété, le Manoir de la Cathédrale comptera 141 unités pour personnes indépendantes âgées de 70 ans et plus. 26 unités ont déjà trouvé preneurs. L'entrée des résidents est prévue à l'automne 2006.

500 Taché

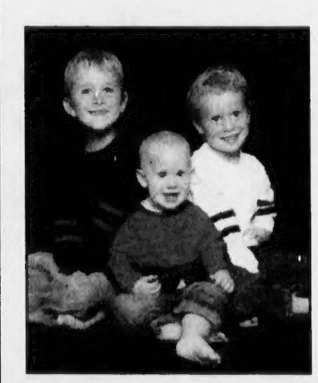
Projet qui a connu plusieurs obstacles depuis sa conception, la construction des copropriétés du 500 Taché continue d'avancer malgré les retards. « Les débuts ont été lents, avoue le président de la Corporation 500 Taché, Napoléon Boulet. Il y avait beaucoup de béton à couler et on a perdu un mois à cause de la pluie. »

Les contracteurs ont seulement commencé à construire les murs extérieurs en octobre, ce qui veut dire qu'ils ne seront pas complétés avant la venue de l'hiver. « Ça va nous coûter plus cher car on va devoir mettre des toiles et chauffer le chantier, signale Napoléon Boulet. Mais on va continuer de travailler au cours de l'hiver. Pas question d'arrêter! » Il ne reste qu'une douzaine d'unités disponibles. La prise de possession est prévue en août 2006.

Place Joseph-Royal

Situé à côté de l'édifice Centre-Ville sur le boulevard Provencher, la Place Joseph-Royal offrira un mélange d'espaces commerciaux et résidentiels. Ces condominiums visent le marché des jeunes professionnels et offrent des unités de deux chambres à coucher. Le promoteur Street Side Development espère entamer la construction en janvier 2006. Les détails du projet seront dévoilés à la fin du mois d'octobre.

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Kalen Christian Nordick**. Je suis né le 7 septembre 2004. Voic mes grands frères **Nicolas** (7 ans) et **Kyle** (4 ans).

J'habite à Sainte-Agathe avec mes parents Jeff Nordick et Brigitte Perron. Mes grands-parents sont Georges et Denise Perron de Roseau River et Len et Martha Nordick de Englefeld en Saskatchewan. Mes arrière-grands-mères sont Marie-Laure Perron de Saint-Malo et Barbara Nordick de Englefeld.

Un gros bec à mes cousins et ma cousine du Manitoba, Noah, Manu, Félix et Véronic. Un autre gros bec à mes cousines de la Saskatchewan, Katie, Alysia, Maria et Erica.

Deux gros becs à mon parrain Christian Perron et à ma marraine Nicole Beaudry.

De retour

le 13 octobre dès 6 h



1050 AM

PREMIĒRE CHAÎNE

Cercle Molière

Une aide bienvenue

Le Cercle Molière et la Société historique de Saint-Boniface pourront maintenant bénéficier du programme de stabilisation des arts du Manitoba.

Mélanie MORIN

Le programme de stabilisation des arts du Manitoba compte de nouveaux membres, dont le Cercle Molière et la Société historique de Saint-Boniface. Une bonne nouvelle pour ces deux organismes.

Le programme de stabilisation des arts du Manitoba est une initiative du secteur privé en collaboration avec les trois paliers de gouvernements. Son objectif : promouvoir la stabilité et le développement durable auprès d'organismes culturels et artistiques en fournissant un appui financier et technique.

« Il y a de nombreux critères auxquels il faut répondre, explique l'administrateur du Cercle Molière, Paul Léveillé. Une étude, est réalisée par des consultants extérieurs à l'organisme et au programme. Tout y passe : notre planification, notre marketing, notre gestion financière, notre efficacité opérationnelle, notre vision et notre résonance. Rien n'est laissé de côté.

« Une fois la preuve faite que nous avons ce qu'il faut pour faire partie du programme, nous recevons un montant correspondant à 10 % de nos ventes, continue Paul Léveillé. Pour nous, ce montant représente 10 000 $ à chaque année pendant cinq ans.

« Le but est d'avoir un accès garanti à de l'argent, signale-t-il. C'est placé dans une réserve au cas où on en aurait besoin. Mais pour utiliser l'argent, il faut faire approuver les projets par le programme de stabilisation des arts. On ne peut pas s'en servir pour éviter de faire un déficit. L'argent est là pour des projets spécifiques. Par exemple, si demain le toit du théâtre tombe, c'est le genre de chose pour laquelle on pourrait utiliser l'argent du programme. »

photo : Mélanie Morin

L'administrateur du Cercle Molière, Paul Léveillé se réjouit du fait que le Cercle Molière faire maintenant partie du programme de stabilisation des arts du Manitoba.

Selon Paul Léveillé, le fait que le Cercle Molière ait été accepté par le programme de stabilisation des arts du Manitoba est la preuve de la bonne réputation de l'organisme. « C'est réconfortant d'avoir eu de très bons commentaires dans toutes les composantes de l'étude, avoue-t-il. Selon cette étude, notre fonctionnement au quotidien est plus que satisfaisant. Et il n'y a pas de problème sérieux au Cercle Molière. »

Du côté de la Société historique

Pour le directeur de la Société historique de Saint-Boniface, faire partie du programme de stabilisation des arts est une chance. « Ça va beaucoup nous aider au niveau du développement, pense-t-il. Nous voulons donner suite aux recommandations faites dans l'étude et nous améliorer. »

Un montant d'environ 35 000 $ a été attribué à la Société historique de Saint-Boniface. Cet argent sera distribué sur une période de cinq ans. « Pour l'instant, nous avons choisi d'investir l'argent pour gagner des intérêts, signale Gilles Lesage. Mais nous verrons bien ce que nous déciderons dans un an ou deux. Il y a différentes possibilités à envisager. »





Cahier culturel et sportif.

THÉÂTRE

L'art de la tolérance

Le Cercle Molière a choisi d'ouvrir sa nouvelle saison avec une pièce qui porte sur la tolérance et l'acceptation.

Mélanie MORIN

« Les comédiens sont tellement bons!, lance le directeur artistique du Cercle Molière et metteur en scène de la pièce, Roland Mahé. Ils ont compris les personnages : leurs forces, leurs faiblesses et leurs angoisses. Ne serait-ce que pour le jeu des comédiens, c'est une pièce qui vaut la peine d'être vue. Et puis ça fait un bon sujet de discussion en sortant de la salle! » (1)

Mambo Italiano a été écrite par Steve Galluccio et traduite de l'anglais par Michel Tremblay. L'an dernier, le Cercle Molière avait présenté la pièce en lecture éclatée. « Nous avions eu une très bonne réaction du public, indique Roland Mahé. C'est l'une des raisons pour laquelle nous avons choisi de la monter.

« Et même si le sujet est important, il est traité de façon légère, dans un langage ordinaire, poursuit-il. L'histoire bouge, le rythme est rapide. C'est très divertissant. Et il faut le dire, le sujet est très à la mode ces temps-ci. »

L'histoire de *Mambo Italiano* tourne autour de l'homosexualité. Angelo est amoureux de Nino, un ami d'enfance. Quand ses parents l'apprennent, c'est le drame. Dans un milieu conservateur et catholique, cette situation n'est pas acceptable. De nombreuses péripéties surviendront pour que la famille accepte cette réalité.

« Nous pouvons faire un lien avec le Manitoba, pense Roland Mahé. Nous sommes nous aussi dans un milieu assez conservateur et catholique. Dans la pièce, les personnages sont des Italiens vivants à Montréal. Ils sont donc minoritaires tout comme les francophones ici. Dans ce temps-là, on tient à ce qu'on a. »

Une pièce, un film

Mambo Italiano, c'est aussi un film (avec entre autres Ginette Reno), que certains se rappelleront peut-être avoir vu. « Les deux sont très différents l'un de l'autre, signale Roland Mahé. La pièce va beaucoup plus en profondeur dans les relations entre les personnages. Le ton est complètement différent, l'atmosphère aussi. Nous entrons plus dans les angoisses des personnages.

« Mais la base de l'histoire est quand même la même, continue-t-il. Alors ceux qui ont vu le film ne seront pas perdus en voyant la pièce. Les personnages sont les mêmes, les thèmes abordés également. »



photos : Hubert Pantel

***Mambo Italiano* : la première pièce de la 80e saison du Cercle Molière.**

Thème gai

La pièce porte sur l'homosexualité. Le Cercle Molière a tenu à avertir son public. « Nous avons toujours eu une bonne complicité avec notre public, explique Roland Mahé. Nous ne voulons pas choquer les spectateurs inutilement. Il nous semblait important de laisser savoir aux gens que *Mambo Italiano* tournait autour de ce thème pour éviter de rendre des gens mal à l'aise.

« J'encourage quand même tout le monde à venir, dit-il. Nous avons exploité le thème de façon très pudique. À la fin, c'est l'amour entre les parents et leurs enfants qui reste, l'importance de la famille. C'est vraiment une histoire de tolérance et d'acceptation.

« Une pièce comme *Mambo Italiano* aide aussi à voir l'autre côté de la médaille, pense Roland Mahé. Et puis quand nous voyons quelque chose de vrai, de réel, une partie de nous ne peut qu'être sympathique à la situation. Je crois que le mot important à retenir dans cette pièce, c'est l'acceptation. »



(1) Mambo Italiano est présentée du 14 octobre au 5 novembre. Les billets sont en vente aux bureaux du Cercle Molière qui se trouvent au Centre culturel franco-manitobain.

La vente va bien!

La vente de billets et d'abonnement du Cercle Molière va bon train. « Avant même le début de la première pièce, nous avons plus d'abonnés que notre total de l'an dernier », annonce fièrement le directeur artistique du Cercle Molière, Roland Mahé.

De nombreuses options d'abonnement sont toujours disponibles. « J'invite les gens à le faire, lance-t-il. Je garantis que ceux qui s'abonneront cette année ne le regretteront pas!

« J'invite plus particulièrement les jeunes à s'abonner, poursuit Roland Mahé. Pour moins de 40 $, vous aurez la chance de voir quatre pièces de très grande qualité et des comédiens renommés dont Albert Millaire et Viola Léger. C'est quelque chose qui vaut vraiment la peine. »

Sainte-Anne

Que s'est-il passé à Lilac Resort?

Une histoire louche, un décès, huit suspects. Le comité culturel de Sainte-Anne offre une soirée de meurtre et mystère...Rires et frissons garantis.

Mélanie MORIN

Le matin du 13 octobre 2005, le corps de Roger est retrouvé sur les bords de la rivière à Lilac Resort. Que s'est-il donc passé?

Les campeurs de Lilac Resort sont sous le choc. Roger a été retrouvé sans vie près de la rivière. Il semble qu'il ait été frappé à la tête. On a même retrouvé un objet contondant près de son corps sans vie.

Huit personnes sont suspectes et toutes auraient de bonnes raisons de voir disparaître Roger. Entre en scène Gilberte Grissom qui fera l'enquête.

« Il y a quatre femmes et quatre hommes qui pourraient avoir commis le crime, explique-t-elle. Ils ont tous et toutes un lien avec la victime. Mon travail est de découvrir qui a commis le crime. »

Les suspects

Madeleine est la propriétaire du Lilac Resort. Elle est également la femme de Bertrand, un autre des suspects. Il y a aussi Antoine, un bon ami de la victime qui allait souvent à la pêche avec lui. C'est lui qui a découvert le corps de Roger en compagnie de Michel, un ardent protecteur de l'environnement.

Parmi les autres suspects se trouvent Josée, une passionnée du monde criminel et étudiante en psychologie qui s'intéresse au comportement des criminels; Kathy, une chanteuse de bar sans talent; Stacy, une artiste peintre; et son amoureux jaloux, Steeve.

« Au dos de la victime était épinglé un petit carré de tissu blanc, indique Gilberte Grissom. Il y avait aussi une carte de tarot dans l'une de ses poches. Que veulent dire ces indices? J'invite toute le monde à se joindre à moi lors de mon investigation pour m'aider à trouver le ou la coupable. »

Le mystère se dénouera-t-il? Gilberte Grissom réussira-t-elle à trouver le ou la coupable? Une seule façon de le savoir : assister à la soirée meurtre et mystère du comité culturel de Sainte-Anne.

La soirée a lieu au Club Jovial les 14 et 15 octobre. Le coût est de 20 $ par personne, souper inclus. Participez pleinement en vos costumant en campeur. On doit réserver à l'avance auprès du comité culturel de Sainte-Anne au 422-9599.



Archives La Liberté

Des soirées meurtre et mystères comme celle-ci sont devenues une tradition à Sainte-Anne. Celle de 2005 se déroule dans un camping.

Retour de Louis Riel en littérature

Un nouvel ouvrage sur Louis Riel est publié aux Éditions des Plaines. Il sera lancé le 16 octobre, date historique pour la fondation du Comité national des Métis.

Prune VELLOT

Marie-Hélène Duval est traductrice professionnelle. Son domaine de prédilection, c'est la santé. Cependant, elle est aussi une férue d'histoire. « Un traducteur doit être possédé de l'ouvrage qu'il va traduire, explique la directrice des Éditions des Plaines, Sylvie Ross. Marie-Hélène Duval connaît le contexte et est intéressée par l'histoire. En plus, elle se trouve à proximité de toutes les ressources, si elle se pose des questions. » Bref, elle était la personne idéale pour s'engager dans ce travail de longue haleine, qu'a été la traduction du livre ***Louis Riel c. Canada : les années rebelles*** de J.M. Bumsted, qui paraît ces jours-ci dans sa version française.

« La traduction m'a pris près de deux ans, explique la traductrice, toutefois c'était passionnant. J'avais toujours hâte d'aller plus loin. C'était un livre difficile à traduire, car J.M. Bumsted donne beaucoup de détails. Ça m'a demandé plus de travail, mais en même temps c'était une découverte perpétuelle. »

« C'est un résumé éclairé, renchérit Sylvie Ross. C'est l'ouvrage le plus complet qui existe sur Louis Riel. L'auteur met en perspective les aspects politique, économique, social et culturel de l'époque. Il prend en compte le mouvement de colonisation d'alors.

« C'est un livre important au niveau historique pour le Manitoba et la Saskatchewan, poursuit-elle. Il a des relations avec le gouvernement autochtone actuel et les revendications des Métis. Il réactualise des débats en quelque sorte d'autant plus que Louis Riel, accusé de trahison, n'a toujours pas été réhabilité. Le Manitoba est encore jeune, 130 ans! Cela a des répercussions sur la vie des gens, des influences sur leurs valeurs. »

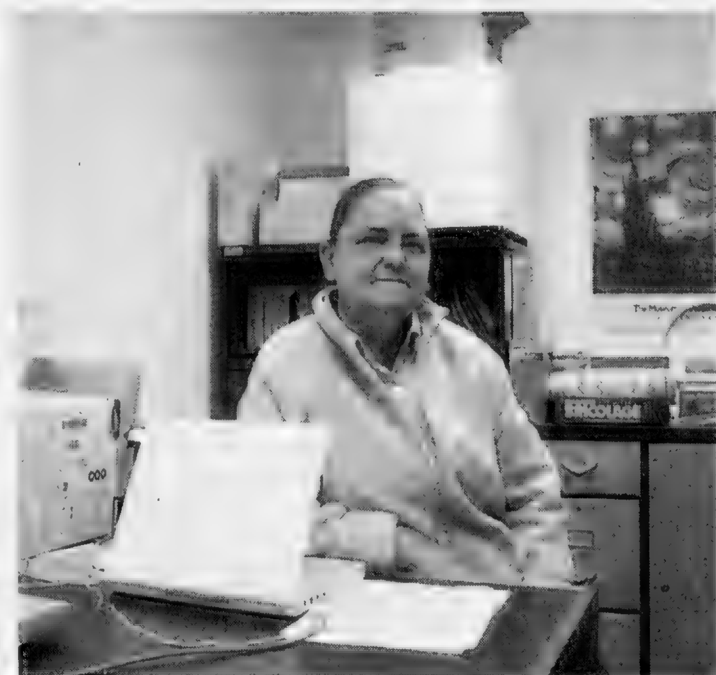


photo : Prune Vellot

Marie-Hélène Duval, traductrice de *Louis Riel c. Canada : les années rebelles*.



photo : Prune Vellot

Sylvie Ross publie *Louis Riel c. Canada : les années rebelles* aux Éditions des Plaines.

Ce n'est d'ailleurs pas un hasard, si l'ouvrage est lancé le 16 octobre, jour historique de la fondation du Comité national des Métis en 1969 au Musée de Saint-Boniface! C'est un livre majeur qui « lève le voile sur le sens historique que revêtent les actions du plus révolutionnaire et du plus inspiré des Métis ».

Avant la traduction, Marie-Hélène Duval connaissait le personnage dans ses grandes lignes. Mais *Louis Riel c. Canada : les années rebelles* lui a permis de véritablement prendre conscience des engagements du fondateur du Manitoba. Le titre, choisi par les Éditions des Plaines, fait lui-même référence à cette période trouble de l'histoire qui a influencé Louis Riel dans ses engagements et l'a mené jusqu'au procès.

La traductrice s'est imprégnée du livre, au point d'être « habitée par Louis Riel ». « J'avançais dans ses pas, raconte-t-elle. Quand je sortais de chez moi, je me disais qu'il était peut-être passé par là. Je me sentais un petit peu comme un acteur qui va jouer un personnage. Après certains chapitres, j'étais parfois fâchée pour la journée! Il m'arrivait de ressentir de la pitié, de la peine pour lui. »

Bien qu'elle ait terminé la traduction en décembre dernier, Marie-Hélène Duval reste très attachée à Louis Riel. « D'un personnage mythique, d'une statue, il est devenu pour moi un être humain réel, avec ses qualités et ses problèmes aussi. » D'après elle, J.M. Bumsted laisse une ouverture aux lecteurs. Il n'apporte pas de réponse aux zones obscures de l'histoire de Louis Riel, comme son procès ou sa santé mentale à la fin de sa vie. Il offre au contraire des angles multiples, qui stimulent la réflexion.

Cette traduction, Marie-Hélène Duval l'a aussi acceptée parce qu'elle aime le Manitoba et plus particulièrement Saint-Boniface. « Je suis originaire du Québec, concède-t-elle, mais je suis arrivée au Manitoba à 22 ans. Je me considère comme une Franco-Manitobaine pure laine et fière de l'être. C'est la vie ici qui m'a permis de me rapprocher des gens et de leur culture. Ce livre m'a seulement aidé à en savoir un peu plus. Pour moi, Saint-Boniface, c'est là où sont arrivées les choses, poursuit-elle. C'est là que sont les racines franco-manitobaines et que tout converge. »

▸▸▸ Sortir...

Lions du Jazz



Le CCFM lance une nouvelle série de concerts en partenariat avec l'Université du Manitoba. Le trompettiste de renommée internationale Byron Stripling offrira un concert le 20 octobre à 20 h dans la salle Jean-Paul-Aubry. Billets : 10 $, en vente à la réception du CCFM. Renseignements : 233-8972.

Interpréter l'Histoire



Quelle est la vraie histoire de Niels Bohr et Werner Heisenberg, deux physiciens qui ont travaillé pour des fronts opposants de la course aux armes de la Deuxième Guerre mondiale? C'est ce que tente de réconstituer ***Michael Frayn*** dans sa pièce ***Copenhagen***, présentée du 13 au 30 octobre au Prairie Theatre Exchange. Renseignements : 942-5483.

Encore de la bière!



Blonde, rousse, noire ou blanche? Panaché, gueuze, kriek ou pils? Il y aura des bières pour tous les goûts à la 4e édition du ***Flatlander's Beer Festival*** les 13 et 14 octobre au Centre de congrès de Winnipeg. Venez déguster 85 sortes de bière en provenance de 23 pays. Billets disponibles chez Ticketmaster ou en composant le 780-3333.

Petit tannant



Quelle serait la réaction de vos proches si vous vous présentiez à vos propres funérailles, bien vivant et en parfaite santé? Le Fantasy Theatre for Children recrée l'histoire de l'ultime farceur avec la comédie musicale ***Tom Sawyer***. Ce grand classique de la littérature américaine sera présenté jusqu'au 16 octobre. Renseignements : 944-0581.

SPECTACLES

Quel sera votre coup de cœur?

Pour une onzième année, la série Coup de cœur sera présentée au Centre culturel franco-manitobain.

Mélanie MORIN



Archives La Liberté

Gagnant du prix Félix-Leclerc de la chanson, remis dans le cadre des Francofolies de Montréal, Vincent Vallières sera à Winnipeg le 17 novembre.

Ginette Roy, Vincent Vallières, Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne vous donnent rendez-vous! La série de spectacles Coup de cœur est de retour au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). (1)

D'or et de rêves

C'est la Franco-Manitobaine Ginette Roy qui ouvrira la série Coup de cœur le 29 octobre. Originaire de Saint-Pierre-Jolys, elle s'est lancée dans la chanson, il y a environ quatre ans.

« Son spectacle est l'occasion d'avoir un aperçu de son premier disque compact intitulé *D'or et de rêves*, indique la directrice des communications et du marketing du CCFM, Karine Pilotte. Elle sera accompagnée sur scène par trois musiciens. Ses balades et chansons à textes poétiques vous feront vivre une gamme d'émotions. »

Le participant du Gala franco-manitobain de la chanson lors des deux dernières éditions, Alexandre Coutu, sera en première partie ce soir-là.

Partis pour la gloire

Mettant en vedette des artistes de l'Alberta et de la Saskatchewan, le spectacle *Partis pour la gloire* a été créé à l'occasion du centenaire de ces deux provinces. Dave Lawlor, Roger Dallaire, Francis Marchildon et Annette Campagne offriront contes et chansons pour rendre hommage aux francophones.

« Deux représentations seront données en région, souligne Karine Pilotte. C'est la première fois que la série Coup de cœur sera sur la route. »

Le 11 novembre, *Partis pour la gloire* s'arrêtera à l'hôtel de La Broquerie. Le 12 novembre ce sera au tour des gens de Saint-Boniface d'accueillir, au CCFM, le spectacle. La dernière représentation, le 13 novembre, aura lieu à Saint-Jean-Baptiste, dans la salle Centenaire.

Chacun dans son espace

Le 17 novembre, la 11e édition de Coup de cœur sera clôturée avec un spectacle de l'auteur-compositeur-interprète Vincent Vallières. Le Québécois, dont le troisième disque *Chacun dans son espace* connaît un immense succès, se produira à quatre reprises.

« Nous offrirons un spectacle pour tous, mais aussi trois représentations pour les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, explique Karine Pilotte. C'est une joie de pouvoir faire connaître des artistes populaires aux jeunes. »

(1) Les billets pour tous les spectacles sont en vente à la réception du CCFM au coût de 11 $ pour Ginette Roy, 15 $ pour Partis pour la gloire et 13 $ pour Vincent Vallières. Tous les spectacles débuteront à 20 h. Pour plus d'informations veuillez communiquer avec le CCFM au 233-8972.

Le calendrier communautaire



Haywood

- 16 octobre • ***Souper communautaire*** • adultes : 8,50 $; 6 à 12 ans ; 4,50 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • salle communautaire.
- 31 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 13 h à 15 h • salle communautaire • info. : 248-7270.

Île-des-Chênes

- 21 octobre • ***Danse du Bon Vieux Temps*** • 9 $ • invités : Town 'n Country • 20 h à 23 h 30 • Centre récréatif / 414 rue Main • info. : Lucien ou Judy, 878-3352.
- 12 novembre • ***Souper théâtre / À l'ombre des chênes*** • dans le cadre du centenaire de la paroisse • cocktails / 17 h 30 • souper / 18 h • billets : 25 $ / jusqu'au 4 novembre • École Gabrielle-Roy • info. : Marjorie, 878-3358 ou Norbert, 257-9697.

Laurier

- 16 octobre • ***Souper d'automne*** • 16 h à 19 h • salle communautaire.

Lorette

- 18 octobre • ***Clinique d'immunisation contre la grippe*** • 10 h à 12 h 30 • Centre Jubinville / 444 chemin Dawson.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 26 octobre • ***L'heure du conte*** • 11 h • Bibliothèque Père-Champagne • info. : Gisèle, 248-2536.
- 27 octobre • ***Foire information*** • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • 10 h 30 à 15 h • salle centenaire • info. : 248-7270.

Parc Windsor

- 16 octobre • ***Souper paroissial*** • paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens • adultes : 9 $; 5 à 12 ans : 4 $: moins de 4 ans : gratuit • 16 h à 19 h • salle paroissial.
- 19 octobre au 23 novembre • ***Cours pour les parents*** • CRÉE • Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent • 6 soirées • 19 h à 21 h • 1075, promenade Autumnwood • info. : Linda, 237-9666.
- 28 octobre • ***Danse du Bon vieux temps*** • comité social de la Paroisse Saints-Martyrs-Canadiens • invités : Clem & friends • billets : 10 $ • disponibles au bureau paroissial, 982-4400 ou Olivier 253-2181 • 289 avenue Dussault.

Saint-Adolphe

- 20 octobre • ***Foire d'information / 55+*** • kiosques d'information • vaccination contre la grippe et la pneumonie • 11 h à 13 h • bureau municipal • info. : 433-3340 ou 1-866-267-6114.
- 23 octobre • ***Souper paroissial*** • 13 ans et plus : 9 $; 6 à 12 ans : 4 $; 5 ans et mois : gratuit • billets à la porte • 16 h à 19 h • Salle des Pionniers / arène • info. : Réginald, 883-2563 ou Sr. Rachel, 883-2993.

Saint-Annes-des-Chênes

- 16 octobre • ***Groupe de Mini Franco-Fun*** • les jeudis • 9 h 45 à 11 h 30 • sous-sol de l'église Dayspring Fellowship • info. : Gilberte, 422-8637 ou Natalie, 422-6659.

Saint-Boniface

- 6 octobre au 20 novembre • ***La Galerie*** • «Le Bouclier» • tableaux et poésie de David MacNair, Dave Maddocks, Barry Bonham et James Alexander • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-8972.
- 15 octobre • ***Le 24 heures de théâtre*** • une présentation du théâtre des crudités et Chiens de soleil • 20 h • Salle Martial-Caron du CUSB.
- 16 octobre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.
- 16 octobre • ***Lancement du livre Louis Riel c. Canada : les années rebelles*** • Éditions des Plaines • mise en lumière des ramifications politiques et sociales qui ont vu naître Louis Riel • 14 h • Musée de Saint-Boniface.
- 17 octobre • ***Atelier : La recherche emploi*** • Pluri-elles • sujet : techniques de recherche d'emploi, notamment en utilisant Internet et le réseautage • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 17 octobre • ***Conférence de Robert Solé*** • Alliance Française / Cercle de presse francophone • sujet : l'avenir de la presse écrite • 10 $ / 5 $ pour étudiants et membres de l'AF • 18 h • Salle Martial Caron du Collège • info. : 477-1515.
- 17 octobre • ***Rôles et responsabilités du consommateur...*** • Centre de services bilingues • Comment vous protéger contre les fraudes • café et goûter seront servis • inscription • 10 h • 100-614 Des Meurons • info. : Véronique, 945-6220.
- 18 octobre • ***Session d'info / Ensemble des troubles causés par l'alcoolisation foetale*** • Pluri-elles • sujets : Qu'est-ce que c'est, comprendre ses effets et les stratégies d'intervention • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 18 octobre • ***Atelier : Feuilles d'automne*** • Centre de la petite enfance - Précieux-Sang • pour observer la nature et les saisons, les feuilles d'automne et développer sa créativité • pour les enfants d'âges préscolaires et leurs parents • inscription • 10 h à 11 h 30 • Centre de la petite enfance - Précieux-Sang • info. : Joanne, 231-2350 ou 233-2448.
- 18 octobre • ***Mardi Jazz*** • invité : Laurent Roy & l'Université du Manitoba • portes ouvrent à 19 h 30 • entrée gratuite • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 19 octobre / 14 h • 20 et 21 octobre / 19 h 30 • ***Le Théâtre des aînés*** • FAFM • mettant en vedette des comédiens et des comédiennes de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Boniface, Laurier et La Chorale «Les Coeurs Joyeux» • 12,50 $ (taxe incluse) • réservation de billets : • 14 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • billets. : 233-8972.
- 20 octobre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit : Une préoccupation familiale et communautaire*** • Centre de la petite enfance - Précieux-Sang • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes ainsi que ce qu'ils peuvent faire pour poursuivre le développement de leurs compétences à éveiller leurs enfants à l'écrit • les jeudis • 10 h à 11 h • info. : Joanne, 231-2350.
- 20 octobre • ***Série Lions de Jazz*** • Orchestre de jazz de l'Université du Manitoba • en vedette : le trompettiste Byron Stripling • billets : 10$, en vente à la réception du CCFM et à la porte • 20 h • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info. : 233-8972.
- 22 octobre • ***Soirée gala du Prix Riel*** • Société franco-manitobaine • 20 h • salle Jean-Paul Aubry du CCFM • info. : 233-4915.
- 22 octobre • ***AGA de la Société franco-manitobaine*** • candidatures aux postes vacants de son conseil d'administration acceptées jusqu'au 22 octobre 2005 à 14 h 30 • 13 h • Maison du Bourgeois • info. : Joanne, 233-4915 ou 1-800-665-4443.
- 24 octobre • ***Atelier : la préparation pour l'entrevue d'embauche*** • Pluri-elles • sujets : intro aux différents types d'entrevues, conseils pour réussir, mises en situation • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 25 octobre au 1 novembre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • rendez-vous nécessaire • apportez votre carte d'assurance-santé • 10 h à 20 h • 614, rue Des Meurons • info. : 940-2035.
- 27 octobre • ***Atelier : Planifier votre avenir*** • Pluri-elles • intro à un plan d'action de carrière, évaluation de compétences, le processus du choix de carrière • 13 h à 16 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 27 octobre • ***Pré-vente de billets pour Cinémental*** • une journée seulement • adultes : 7 $ (taxes incluses) pour tous les films • enfants : 5 $ (pour les 2 films de famille) • 16 h à 19 h • CCFM • info. : 233-ALLÔ.
- 29 octobre • ***AGA / Amicale de la Francophonie Multiculturelle du Manitoba*** • élection et renouvellement du Bureau Exécutif • 14 h à 16 h • Salle Matial Caron du CUSB.
- 29 octobre • ***Spectacle / D'or et de rêves*** • invité : Ginette Roy • dans le cadre de Coup de coeur francophone • billets : 11 $ à la réception du CCFM ou à la porte • en premiére partie : Alexandre Coutu • mise en vente des billets le 5 octobre • 20 h • salle Pauline-Boutal du CCFM • info. : 233-8972.
- 31 octobre • ***Atelier : Les normes d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : lois canadiennes et manitobaines, études de cas, mises en situation • 16 h à 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ***Club de rire - en soirée*** • groupe informel qui se rencontre et qui rit ensemble pendant une quinzaine a une vingtaine de minutes • exercices de rire qu'on peut faire seul ou avec toute la famille • suivi d'une relaxation • ouvert à tous • gratuit • les vendredis • 16 h 45 à 17 h 30 • Salles A et B / Centre de services bilingues • info. : 945-6220.

Saint-Claude

- 22 octobre • ***50e anniversaire de la Caisse populaire (1955-2005)*** • souper : 17 h • billets : 15 $ • 17 h • Centre récréatif.
- 29 octobre • ***Danse du Bon vieux temps*** • 20 h à 12 h 30 • Centre récréatif • info. : Roland, 379-2159.

Saint-Georges

- 28 au 30 octobre • ***19e AGA de l'Association Culturelle Franco-Manitobaine (ACFM)*** • organisme qui regroupe 20 comités culturels ruraux • Hotel Papertown • info. : 231-8581 ou 1-866-816-9457.
- 29 octobre • ***Souper et spectacle*** • dans le cadre de l'AGA de l'ACFM • en spectacle : Gilles et Armand Boulet (2 Gars s'essayent) • 18 h • Salle de l'église • billets : 20 $ / 367-8209 ou 367-8244.

Saint-Joseph

- 16 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h à 19 h 30 • centre communautaire • info. : 737-2261.

Saint-Léon

- 28 octobre • ***Foire information*** • Centre de services bilingues • kiosques variés de services offerts dans la communauté • faites mesurer votre pression sanguine, votre taux de glycémie • recevez votre vaccination antigrippal • prix d'entrée. Pour de plus amples renseignements • 13 h à 15 h • salle récréatif • info. : 248-7270.

Saint-Malo

- 18 octobre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • 13 h à 15 h • Chalet Malouin.

Saint-Pierre-Jolys

- 13 octobre • ***Portes ouvertes au Centre Physique Plus*** • 19 h à 21 h.
- 18 octobre • ***Clinique d'immunisation contre la grippe*** • 9 h à 11 h • Manoir Saint-Pierre.
- 21 octobre • ***Clinique de vaccination contre la grippe*** • 9 h à 12 h • Le Coin Santé / 354 Préfontaine.
- 23 octobre • ***Souper paroissial*** • 16 h 30 à 18 h 30 • Salle du centre récréatif.
- 23 octobre • ***Souper d'automne*** • adultes : 9 $; 5 à 12 ans : 5 $; 4 ans et moins : gratuit • 15 h à 18 h 30 • Centre récréatif • info. : 433-7633.

Saint-Vital

- 30 octobre • ***Souper paroissial*** • paroisse Saint-Eugène • 13 ans et plus : 9 $; 6 à 12 ans : 5 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • 1009, chemin St. Mary's.

Sainte-Agathe

- 15 octobre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 15 $ pour une table • 10 h à 15 h • Centre communautaire • info. : Marie, 882-2193.
- 25 octobre • ***Foire d'information / 55+*** • kiosques d'information • vaccination contre la grippe et la pneumonie (infirmières/iers de la santé publique) • beignes et café • 14 h à 16 h • Centre culturel et communautaire • info. : 433-3340 ou 1-866-267-6114.

Sainte-Anne-des-Chênes

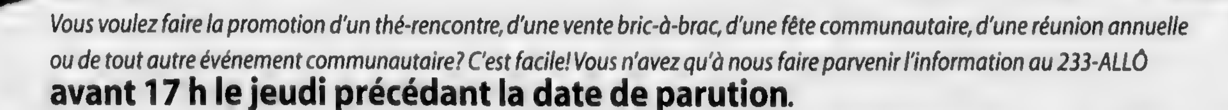
- 14 et 15 octobre • ***Soirée Meurtre et Mystère*** • CCCSA • «Meurtre au Lilac Resort» • souper : 19 h • porte ouvre à 18 h 30 • 20$ • bar payant • Club Jovial - 157 av Centrale • info. : Nicole, 422-9599 ou 392-6069.

Sainte-Geneviève

- 13 octobre • ***AGA du comité culturel*** • 19 h 30 • centre (récréatif) communautaire.

Winnipeg

- ***Réseau action femmes*** sollicite des candidatures de femmes pour son Conseil d'administration • organisme d'action politique qui cherche à améliorer la situation des femmes francophones du Manitoba sur les plans social, économique, culturel, éducationnel et politique • info. : 231-7063.





Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Pain aux épinards

1 pain miche
1 enveloppe de potage aux légumes de type Knorr
1 tasse (250 ml) de crème sûre
1 tasse (250 ml) de fromage râpé mozarella
1 tasse (250 ml) de mayonnaise Hellman's
1 tasse (250 ml) d'épinards

- Vider le pain miche (au centre).
- Mettre au four micro-onde les épinards coupé en morceaux 30 secondes.
- Bien mélanger tout les ingrédients.
- Incorporer le mélange au centre du pain.
- Tremper les mies de pain dans la trempette.

Donne 4 portions.

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Eugène et Solange Verrier
60e anniversaire!

C'est le 24 octobre 1945 que Eugène Verrier et Solange Courcelles se sont unis par le sacrement du mariage.

Soixante années de cheminement ensemble marquées de **joies**, de **peines**, de **travail**, d'**espérance**, de **prières**, ***de foi et d'amour***.

Leurs enfants vous invitent à un thé rencontre
le dimanche 23 octobre 2005
de 14 h à 16 h au Centre de l'Amitié
La Broquerie (Manitoba)

Que Dieu vous bénisse et vous protège toujours!

Vos enfants
Votre présence sera votre cadeau.

CARTE blanche

par Charles Leblanc

À la manière américaine!

Les gens qui fréquentent les librairies se sont sûrement aperçus que les rayons consacrés aux mémoires ont acquis beaucoup d'espace, qu'il s'agisse des autobiographies, des livres de souvenirs d'enfance et des mémoires de personnes qui ont vécu des histoires d'horreur qui se transforment en livres de conseils pratiques. Le genre de la biographie est populaire depuis longtemps et il est toujours intéressant de lire une bonne biographie d'un grand personnage intéressant, mais on exagère en nous faisant croire que les célébrités de ce mois-ci 1) sont de grands personnages et 2) qu'elles ont eu une vie intéressante. Et pourtant les biographies quasi-instantanées de chanteurs rock envahissent les rayons.

« M'enfin », comme dirait Gaston Lagaffe, il reste des écrivains qui savent utiliser le genre des mémoires (raconter sa vie en lien avec celle des autres) pour produire des oeuvres qu'on a appelées des « autofictions », soit des livres qui racontent la vie de l'auteur en fabulant ou qui racontent une interprétation de la vie de l'auteur plus ou moins fondée sur la réalité de ladite vie. Pendant quelques années, le genre a été très populaire chez certains écrivains français qui faisaient évoluer des personnages semblables à eux dans leurs romans et leur prêtaient toutes les aventures possibles. À la limite, ça devient du « nombrillisme ». De toute façon, les autofictions demeurent de la fiction : dès qu'on dépasse l'étape de l'expérience directe d'un événement, on interprète.

Dave Eggers est un jeune écrivain américain qui a été finaliste au prix Pulitzer en 2001 pour son premier livre intitulé *A Heartbreaking Work of Staggering Genius* (*Une Oeuvre déchirante d'un génie renversant*, j'ai lu). Il s'agit de mémoires de l'adolescence de l'auteur qui, dans l'espace de quelques mois, a vu mourir sa mère, atteinte d'un cancer, puis son père, atteint d'un anévrisme cérébral, et qui doit maintenant s'occuper de son jeune frère avec sa soeur plus âgée. La première partie du livre parle de la vie de la famille avant que la maladie n'emporte ses piliers, puis c'est le déménagement de Chicago vers la côte ouest, plus particulièrement San Francisco, avec le jeune frère pour aller travailler pour une revue « underground » peu payante. Avec des amis, il fonde une autre revue et essaie de jouer au parent avec son jeune frère.

Alors que de nombreux mémoires ont tendance à adopter un ton méditatif, nostalgique et parfois langoureux, Dave Eggers opte pour la nervosité et l'accélération. Le narrateur est le grand frère qui, à 17 ans, est obligé de devenir le parent de son petit frère de 8 ans. Il écrit presque à la vitesse de la pensée. Nous avons droit à ses réflexions joyeuses ou anxieuses sur ses parents, son frère, son rôle de parent, ses ambitions littéraires et ses aventures amoureuses. Dave Eggers essaie vraiment de nous faire entrer dans la tête de ce jeune homme qui semble dépassé par les événements et dont la pensée va dans toutes les directions à la fois. Et c'est très drôle.

Dave Eggers a réellement fondé une revue avec ses amis à San Francisco en 1998, le magazine McSweeney's qui est devenu une maison d'édition qui publie des livres, une revue littéraire trimestrielle (*The Believer*) et un site Web humoristique (www.mcsweeneys.net). En 2002, il a ouvert un laboratoire d'écriture dans un quartier défavorisé de San Francisco, Mission Hills, où il enseigne la création littéraire à des jeunes des écoles secondaires et publie chaque année une anthologie de leurs textes intitulée *The Best American Nonrequired Reading*.

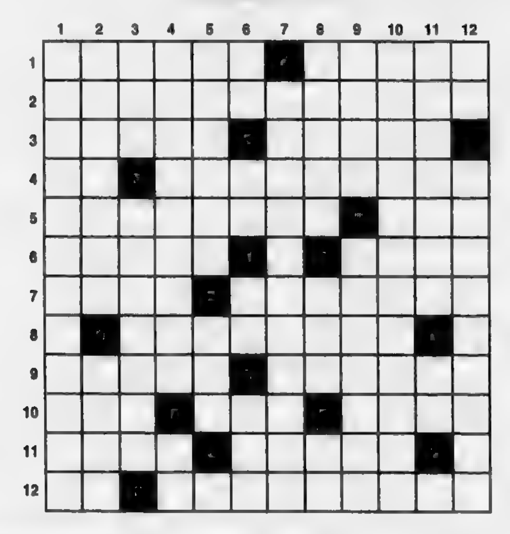
Dave Eggers aime écrire, ça se voit. Je l'ai constaté une seconde fois en lisant son premier roman, *You Shall Know Our Velocity* (*Suive qui peut*, Gallimard). Le roman raconte l'histoire de deux amis qui ne font pas grand-chose de leur vie (« Mac jobs », etc.). Un de deux amis reçoit une somme d'argent en héritage, pas trop petite et pas trop grosse. Il a l'idée géniale de faire le tour du monde et de donner des billets de banque aux gens qu'il rencontrera dans ses voyages. Il veut être généreux et il recrute son ami pour l'accompagner. Évidemment, les choses ne se passent pas comme prévu : le tour du monde se limite finalement à cinq pays, ils ratent un vol de correspondance, les gens se méfient de deux fous qui distribuent des billets de banque, etc. Un roman comme un « road movie » (ou un film d'errance en bon français, qui se définit comme un film dont les héros sont toujours en déplacement, habituellement d'eux-mêmes vers eux-mêmes après de multiples aventures). Et c'est très drôle.

Comme certains autres romanciers américains, Dave Eggers touche à tout, de l'essai de présentation des classiques américains (*Fahrenheit 451* de Ray Bradbury et *A Tramp Abroad* de Mark Twain, entre autres) aux articles sur la culture populaire dans des magazines comme la revue musicale *Spin*. En plus d'être aussi un artiste graphique, il a un faible pour les enseignants. En collaboration avec deux autres auteurs, il vient de publier cette année *Teachers Have It Easy : The Big Sacrifices and Small Salaries of America's Teachers*.

Une écriture entraînante qui saura vous remuer dans tous les sens du terme.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 362



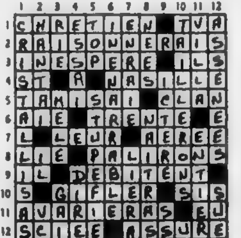
HORIZONTALEMENT

1. Prénom féminin. - Coureur cycliste italien (1919-1960).
2. Hésitais, reportais une décision indéfiniment.
3. Partie sablée d'un amphithéâtre destinée aux jeux. - Dévotion religieuse.
4. Numéro. - Coordonna une activité.
5. Elle nous force à demeurer près des toilettes. - Unité de travail.
6. Elle passe plus rapidement à l'âge de 50 ans. - Prénom masculin.
7. Régime enregistré d'épargne-retraite. - Maladie mentale.
8. Matière première.
9. Donne les couleurs de l'arc-en-ciel. - Cité en justice.
10. Transpire. - Garçon d'écurie. - Mouvement vif.
11. Ventila. - Mouvement en arrière.
12. Personnel. - Interdira, en tout ou en partie, un film.

VERTICALEMENT

1. Uniformisas.
2. Stupéfiant. - Foule de personnes qui se dirigent au même endroit.
3. Époque. - Affaiblir.
4. Ne sauras pas. - Une lettre les sépare.
5. Plante grimpante. - Semblable.
6. Ils sont au centre de la cave. - Sur le chandail de nos Canadiens au Centre Molson. - Négation. - Acide ribonucléique.
7. Calendriers dont on enlève une feuille chaque jour.
8. Vente publique aux enchères. - Boisson. - On les repère au début de la cuve.
9. Risqués. - Personne éloquente.
10. Chiffon humide dont on se sert pour repasser.
11. Le diamant et le saphir en sont. - Possessif.
12. Tellement (inversé). - Apporta un élément de plus, enjoliva.

RÉPONSES DU N° 361



50 ans de souvenirs



photo : Gracieuseté Lucille Beaudin-Whittshire

La classe de 1955 de l'Académie Saint-Joseph a tenu une rencontre pour souligner le 50e anniversaire de leur graduation. Les 38 élèves étaient présentes pour l'événement. Les personnes se sont d'abord rendues à la chapelle Taché pour rendre hommage aux professeurs décédés, puis se sont dirigée vers l'hôtel Norwood ou un banquet et un petit spectacle ont eu lieu.

La réalité franco-manitobaine

Consommer des produits culturels en français quand on vit au Manitoba, est-ce facile? La Liberté a rencontré une famille bien ordinaire et leur a demandé quels produits culturels ils consomment et dans quelle langue ils le font. Vivant dans un milieu où l'anglais prédomine, les St-Amant font ce qu'ils peuvent pour maintenir bien vivante leur culture française. Portrait d'une famille bien manitobaine.

Mélanie MORIN

« En tant que parents, c'est sûr que c'est important pour nous d'avoir certaines activités en français avec les enfants, explique la mère de la famille, Collette St-Amant. Mais il faut être réaliste. Si c'est en français tant mieux, mais sinon, on ne s'empêchera de faire l'activité. »

La famille St-Amant est composée de Pierre et Collette St-Amant et de leurs trois enfants : Rochelle, 14 ans, Justin, 11 ans, et Julien, 9 ans. Chaque membre de la famille consomme des produits culturels diversifiés. Parfois en français, parfois en anglais.

« Je danse avec l'Ensemble folklorique de la Rivière rouge, souligne Collette. Il y a donc beaucoup de musique traditionnelle à la maison. » « Nous écoutons également la radio en français, ajoute Pierre. Tous les matins nous syntonisons Envol ou Radio-Canada. »

À qui est cette voix?

La famille aime regarder des films. Mais ils préfèrent la version originale anglaise à la traduction française. « C'est un peu énervant le doublage, avoue Pierre. Surtout pour les voix. Nous sommes habitués à la voix des acteurs américains et c'est vraiment bizarre d'entendre quelqu'un d'autre parler à leur place. Mais je suppose que c'est une question d'habitude. Si on se mettait à regarder les versions en français, on finirait peut-être par s'habituer. »

« Moi, je trouve que c'est difficile de comprendre les versions françaises, signale Rochelle. Des fois, ils parlent trop vite et il y a certaines expressions que je ne connais pas. Je suis capable de suivre l'histoire, mais pas aussi bien que si je regarde la version anglaise. »

L'école et la musique

La musique semble être au cœur de la famille. « J'écoute beaucoup de musique en français, annonce fièrement Justin. J'aime beaucoup Swing et Trans Akadie. On écoute beaucoup de musique française à l'école. On voit des spectacles aussi et c'est *l'fun*. » « Je me souviens du spectacle de Vénus 3, ajoute Rochelle. J'avais bien aimé ça. »

Ici on lit!

Les enfants de la famille St-Amant aiment bien lire des revues en français. « Je suis abonné aux *Débrouillards* », dit Justin. « Moi à *J'aime lire* », ajoute Julien.

Mais la réalité est différente quand vient le temps de parler de livres. « En anglais, c'est plus facile, avoue Justin. Il y a moins de mots et les versions anglaises sont plus courtes. Harry Potter est beaucoup plus long et difficile à comprendre en français. »

« Je trouve aussi que c'est plus facile de lire en anglais, confirme Rochelle. On dirait qu'il y a moins de mots pour dire la même chose. »

photo : Mélanie Morin

La famille St-Amant : Pierre, Rochelle, Justin, Julien et Collette.

Vivre en français

La famille St-Amant essaie de trouver un certain équilibre entre les produits culturels en français et ceux en anglais. « Nous nous sommes abonnés cette année au Cercle Molière, indique Collette. Avec le forfait famille, c'est une belle occasion d'initier les jeunes au théâtre. »

« Le Festival du Voyageur est aussi un événement important pour toute la famille, souligne Pierre. On voit plein de spectacles en français pendant cette période. »

Et quand vient le temps de joueur à des jeux de société, les parents insistent sur l'importance de parler français, même si les jeux sont en anglais. « La plupart de nos jeux sont en anglais, mais ce n'est pas une raison pour ne pas se parler en français quand on joue », croit Collette.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Formation en français dans l'Ouest* paru dans *La Liberté* du 28 septembre au 4 octobre 2005. On aurait dû y lire que le Collège universitaire de Saint-Boniface offre une concentration en théâtre et non que seule la Faculté Saint-Jean offre une formation postsecondaire en théâtre en français dans l'Ouest. Toutes nos excuses.

L'anglais est omniprésent et les éléments de culture française, pas toujours aussi disponibles qu'on le voudrait. Cette semaine, nous vous présentons la suite de notre dossier sur l'identité culturelle des familles et des jeunes. Comment faire pour que nos jeunes choisissent la culture française?

Vivre en français dans une mer anglaise

Ce n'est pas un crime que d'aimer certains produits culturels anglophones. Mais il faut être conscient qu'il existe également de bonnes choses qui se font en français.

Mélanie MORIN

S'il faut encourager les gens à vivre leur culture francophone, il ne faut pas ignorer celle de la majorité pour autant. C'est ce que la plupart des artisans de la culture francophone au Manitoba s'entendent pour dire.

« Comme minorité, qu'on le veuille ou non, nous sommes entourés de culture anglophone, avance le propriétaire de Spontanum, Jean Fontaine. Ça devient presque automatiquement notre première culture sans même qu'on s'en rende compte. On ne peut pas forcer les gens à vivre une culture en français, il faut que ça vienne d'eux. »

« Les gens sont bombardés de partout, fait remarquer la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), Agnès Champagne. C'est très difficile de compétitionner avec les événements en anglais. Alors il faut vraiment que ça vienne des gens, ils doivent avoir le désir et la volonté de nourrir leurs racines francophones. »

Pour la directrice générale du Conseil jeunesse provincial, Roxane Dupuis, il est bien d'encourager les gens à consommer des produits culturels francophones, mais il faut rester réaliste. « Il ne faut pas ignorer le fait bilingue, dit-elle. Au CJP, nous n'essayons pas de convaincre les jeunes de vivre leur vie uniquement en français. Ce serait complètement irréaliste. Mais nous les encourageons à s'intéresser à ce qui se fait en français. »

Pour Paul Sherwood, qui a occupé le poste de coordonnateur culturel à la DSFM pendant trois ans, le bilinguisme fait partie de la vie de tout le monde et il faut faire avec. « Il faut un équilibre, indique-t-il. Il faut faire attention en ayant un message pro-francophone de ne pas être anti-anglophone. L'anglais fait partie de notre vie, c'est la langue de la majorité et il ne faut pas le nier. »

Maintenant directeur de l'école communautaire Saint-Georges, Paul Sherwood va même plus loin. « Même si les gens parlent français, on voit une certaine forme d'assimilation, avance-t-il. Ils ne sont pas familiers avec la culture francophone, leurs références culturelles sont principalement anglophones. Le fondement émotif, les référents du cœur sont tous anglophones. On le voit beaucoup en improvisation. Oui les jeunes parle en français, mais il ne font presque jamais référence à des éléments de cultures francophones dans leur jeu. Il faut développer des stratégies pour ressensibiliser les gens, surtout les jeunes, à la culture francophone sans toutefois penser qu'ils lâcheront ce qui se fait en anglais. Les jeunes qui ont été sensibilisés aux produits culturels francophones sont plus en mesure de choisir d'être francophones une fois adultes. »

Personne n'échappe à l'influence culturelle américaine. Et il n'y a rien de mal à consommer des produits culturels venant de nos voisins du Sud. Il faut seulement le faire en ayant conscience de nos choix. « Toute la planète ou presque y fait face, note Roxane Dupuis. Nous n'avons pas les moyens qu'ils ont pour populariser notre culture. C'est pour ça que c'est important de commencer à initier les jeunes dès la petite enfance aux produits culturels francophones. »

« Il faut aussi faire attention aux vieilles mentalités, ajoute Paul Sherwood. Les gens d'ici ont tendance à se fermer aux choses qui viennent du Québec ou de la France parce qu'ils pensent que ça ne les concerne pas. Pourtant, quand vient le temps de consommer des produits culturels anglophones, leur provenance n'est plus importante. Il faut absolument passer par-dessus ce genre de vieux réflexe. »



Archives La Liberté

« Même si les gens parlent français, leurs références culturelles sont principalement anglophones », rappelle Paul Sherwood.

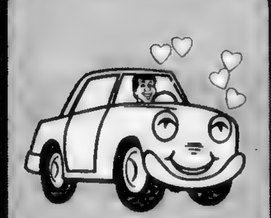
Quand événement rime avec argent

Pour les organisateurs d'événements culturels, il est impensable être capable d'offrir une programmation riche et variée sans l'aide de subventions. Mais celles-ci sont parfois difficiles à décrocher et le financement n'est jamais garanti.

« La seule façon dont la culture peut être viable en situation minoritaire, c'est si elle est subventionnée, croit le propriétaire de Spontanum, Jean Fontaine. À cause du nombre limité de personnes que nous pouvons attirer avec nos événements, c'est très difficile d'organiser un événement rentable. Il faut donc trouver des fonds quelque part pour être viable et pouvoir arrêter de penser en termes de faire de l'argent ou ne pas en perdre. »

« Si les gouvernements ne mettent pas l'énergie, le temps et les ressources nécessaires dans la culture, surtout en situation minoritaire, il est certain qu'elle va s'effriter, affirme la directrice générale du Centre culturel franco-manitobain, Agnès Champagne. Quand la culture francophone sera morte, il sera trop tard pour faire quoi que ce soit. C'est maintenant qu'il faut investir, pas quand nous serons sur le point de voir disparaître notre culture. Après tout, la culture est le signe de l'évolution du monde. »

Le Club de **Bicolo**

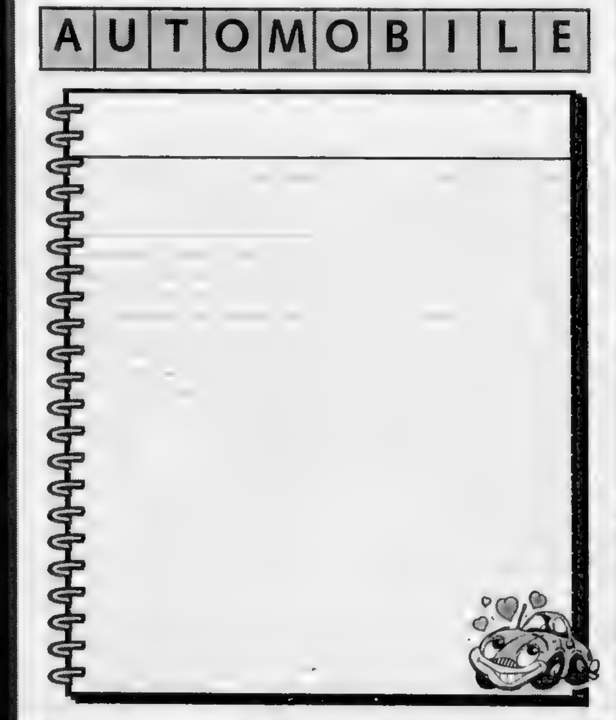


Sur la route

❶ LA CHASSE **AUX MOTS**

Trouve le plus de mots possible qu'on peut former avec les lettres du mot **AUTOMOBILE**. J'en ai trouvé 30. Sois patient et essaie d'en trouver autant que moi.

A	U	T	O	M	O	B	I	L	E



❷ NOMBRE **MYSTÈRE**

Encercle les nombres de la liste dans la grille. Utilise le code avec les nombres qui resteront dans la grille pour trouver la réponse du jeu.

7	6	8	4	1	9	3	2
8	0	7	6	3	7	5	1
4	9	4	5	1	2	2	3
5	9	2	0	3	4	4	1
2	9	7	1	4	0	7	5
3	3	6	4	5	8	9	1
1	2	9	8	0	4	1	3
6	5	3	3	0	2	5	3

- [x] 122
- [ ] 133
- [ ] 137
- [ ] 151
- [ ] 193
- [ ] 252
- [ ] 254
- [ ] 312
- [ ] 404
- [ ] 432
- [ ] 444
- [ ] 500
- [ ] 519
- [ ] 530
- [ ] 533
- [ ] 626
- [ ] 637
- [ ] 768
- [ ] 807
- [ ] 842
- [ ] 980
- [ ] 999

CODE

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
r	e	p	s	n	m	i	u	r	a

Ils sont très utiles aux voitures. Les...

Écris les nombres restants ici :

__ __ __ __ __

Écris le mot ici :

____

❸ MOT **MYSTÈRE**

Recherche attentivement les mots dans la grille et encercle-les. Ils peuvent être inscrits dans tous les sens. Une fois tous trouvés, il te restera quelques lettres qui formeront la réponse.

SUR LA ROUTE

T	C	P	A	V	E	M	C	A	C	E	E
E	R	V	I	L	L	E	O	U	A	R	E
R	E	S	S	E	N	C	E	T	P	U	S
R	V	P	N	E	U	T	I	O	O	T	S
A	A	G	R	U	E	O	P	R	T	I	U
V	I	R	A	G	E	U	R	H	C	O	A
L	S	V	E	L	O	R	O	F	A	V	H
C	O	U	R	B	E	N	U	E	M	R	C
R	N	C	T	U	L	E	L	U	I	A	E
T	I	N	C	A	R	R	E	F	O	U	R
V	O	I	E	C	H	E	M	I	N	O	N
P	T	U	N	N	E	L	I	M	I	T	E

- [ ] ARRÊT
- [ ] AUTO
- [ ] CAMION
- [ ] CAPOT
- [ ] CARREFOUR
- [ ] CHAUSSÉE
- [ ] CHEMIN
- [ ] COURBE
- [ ] CREVAISON
- [ ] ESSENCE
- [ ] FEU
- [ ] GRUE
- [ ] LIGNE
- [ ] LIMITE
- [ ] MOTO
- [ ] PAVÉ
- [ ] PHARE
- [ ] PNEU
- [ ] PONT
- [ ] ROUE
- [ ] ROULE
- [ ] TOURNER
- [ ] TUNNEL
- [ ] VÉLO
- [ ] VILLE
- [ ] VIRAGE
- [ ] VOIE
- [ ] VOITURE

11 LETTRES.

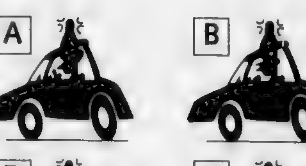
Il y en a beaucoup sur les routes des grandes villes.

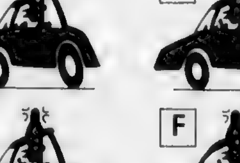
____

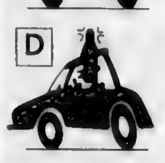
❹ LES **SILHOUETTES**

Parmi toutes les silhouettes, une seule correspond vraiment à celle de cette voiture de police. Trouve laquelle.

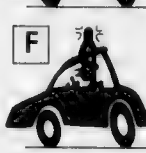


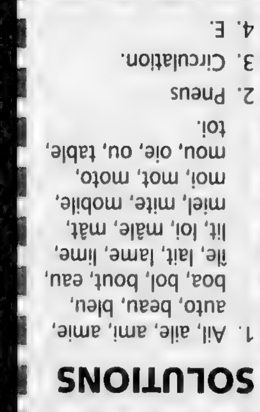












CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

FEMMES FORTES

Objectif : être la meilleure au monde!

Seriez-vous capable de déchirer un annuaire téléphonique en 2 secondes? Josée Morneau le peut!

Mélanie MORIN

« C'est clair que l'année qui s'en vient va en être une grosse, avoue la femme forte, Josée Morneau. Je veux gagner le Championnat du monde des Jeux écossais. Depuis que j'y participe, je termine toujours deuxième ou troisième. Avec la retraite de la championne du monde des dernières années, les chances sont là! »

Depuis plusieurs années, le nom de Josée Morneau circule abondamment dans le milieu des compétitions de force physique. Il faut dire qu'elle réussit assez bien à tirer son épingle du jeu : elle est la championne du monde de tir au poignet et la championne canadienne des Jeux écossais. « Ça me prend des buts pour me motiver, indique-t-elle. Sinon je suis comme bien d'autres et je n'ai pas le goût de m'entraîner. Je me fixe des objectifs comme améliorer une marque personnelle ou conserver un titre. Cette année, mes objectifs sont très élevés et ce que je veux c'est le Championnat du monde des Jeux écossais.

« Dès janvier, je vais m'entraîner intensivement pour cet événement, continue Josée Morneau. Je vais même pratiquer ma technique avec le champion du monde des Jeux écossais des dernières années. Il faut simplement que je fasse attention aux blessures et ça devrait bien aller. Je viens de vivre l'une des meilleures années de compétition de ma carrière et je souhaite continuer sur cette lancée. On dit que les femmes sont à leur meilleur au point de vue de la force au début de la trentaine. J'ai 31 ans alors je suis en plein dedans! Il faut en profiter parce que ça ne durera pas bien des années. »

En attendant le Championnat du monde des Jeux écossais, Josée Morneau se concentre sur le Championnat du monde de tir au poignet. « Cette année, ça se passe au Japon du 28 novembre au 3 décembre, dit-elle. Ça fait quelques fois que j'y participe et je n'ai jamais fait pire qu'une deuxième place. J'avoue que j'ai pas mal de pression parce que tout le monde s'attend à ce que je gagne assez facilement. Si j'avais le malheur de me faire planter, j'aurais pas mal l'air folle! »



Archives La Liberté

Josée Morneau : championne du monde de tir au poignet, championne canadienne des Jeux écossais et maintenant juge de compétition.

Josée Morneau a aussi une nouvelle corde à son arc. Pour la première fois, elle a été invitée à être juge lors d'une compétition. « Lors du Championnat du monde des Jeux écossais à la fin février, on m'a demandé d'être juge pour la compétition de femmes amateures, explique-t-elle. J'ai vraiment aimé mon expérience, surtout qu'il n'y a pas beaucoup de femmes qui jugent. »

Son travail consistait à nommer les noms des participantes, à mesurer les distances et à donner les résultats officiels. « Il y a de bonnes chances pour que je puisse encore juger l'an prochain, signale Josée Morneau. Ce qui est vraiment intéressant c'est que les organisateurs paient ton billet d'avion quand tu juges. Ça m'aide pour les dépenses. »



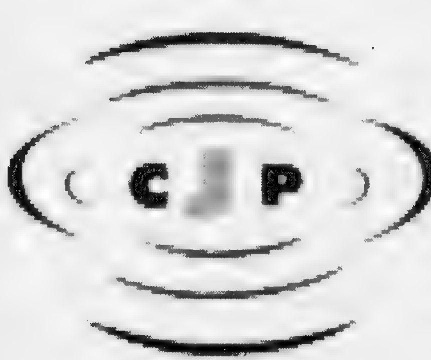
20 ans après le premier rassemblement des écoles francophones, le RIFRAF a encore de l'énergie! Félicitations aux participants des 13 écoles de la DSFM pour une autre édition réussie!



La Furie fut un grand succès!
Les écoles d'immersion française participantes ont démontré un esprit sans pareil pour cette première édition.

On vous reverra en 2006!





remercie :

Tous nos bénévoles!
Les guimauves
Lynn Reitmeier
Capitaine Révolte
Coup Fatal
Le génie en marketing
Le Chalet
La Vérendrye golf
Joël Grenier
Lise Paiement
La Division scolaire franco-manitobaine
Le personnel de l'aréna de La Broquerie
Luc Brémault et l'école Saint-Joachim
Le comité scolaire de l'école Saint-Joachim
Derrick Finch
Emmet Collins
Jeanne Bernardin
Idéfix
Rodeo Legend
le Conseil étudiant ESJ
Le Gospel chapel
Le Centre Amitié
Robert Tétrault
Judith Charest
Marianne Moquin
Eric Gosselin
Justin Ouimet
Pertinence Négligée
Marc Foidart
Les élèves du PEA
L'hotel La Broquerie
Le conseil d'administration du Cjp
Éric Plamondon
George Grenier
Les ambassadeurs du CUSB
Les pompiers de La Broquerie
Les animateurs des ateliers
La municipalité de La Broquerie

Un gros merci à nos commanditaires!





Caisse

Festival du Voyageur

MTS





pluri-elles



Les conseillers du
Comité municipal de Riel

Gord Steeves
Saint-Vital

Franco Magnifico
Saint-Boniface

Justin Swandel
Saint-Norbert





Consultants et courtiers d'assurances



Secrétariat des services
en langue française
Palais législatif, bureau 46
Winnipeg (Manitoba) R3C 0V8
Téléphone : (204) 945-4915
Télécopieur : (204) 948-2015
www.gov.mb.ca/fls-slf

Greg Selinger
Ministre responsable
des services en
langue française



Secrétariat
aux affaires
intergouvernementales
canadiennes

Québec

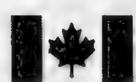
La francophonie,
une richesse à partager!





DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE





Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Les aînés sur scène

Sous le thème Le temps qui nous reste, le Théâtre des aînés, La Cœurs Joyeux et le conteur Gabriel Cattelier invitent le grand public à sa divertir, au Centre culturel franco-manitobain.

Marie-Chantal BÉDARD

La Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM) présentera du 19 au 21 octobre la dix-neuvième édition du Théâtre des aînés du 19 au 21 octobre. (1)

Trois créations originales seront à l'affiche. La chorale Les Cœurs Joyeux de Saint-Boniface chantera entre les actes. Le public entendra des histoires du conteur Gabriel Cattelier. Les auteurs, comédiens, maquilleurs, costumiers et metteurs en scène, qui ont entre 50 et 88 ans, viennent de Laurier, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Boniface.

Depuis 19 ans, des amateurs du théâtre redécouvrent chaque automne la joie d'être sur scène. « Pour plusieurs, c'est la première fois qu'ils sont sur scène, indique le directeur général de la FAFM, Gérard Curé. C'est tout un défi pour eux. Il y en a qui deviennent mordus du théâtre et veulent continuer. Ça les valorise, ça désennuie, ça donne confiance et c'est une occasion pour rencontrer des gens. C'est amusant pour tout le monde. Les pièces soulignent les couleurs locales. Ils embarquent dans le monde du théâtre, un lieu où la vie de tous les jours prend une nouvelle dimension lorsqu'elle se produit sur scène. »



Photo : Gracieuseté Gérard Cure

Rachel Roy et Gilbert Boissonneault s'amusent lors des répétitions pour *Au ciel, au ciel, au ciel.*

Chacune des troupes locale doit écrire sa pièce. Mais ce n'est pas parce que la FAFM est fermée aux ouvrages des autres. « Il n'y a pas assez de pièces écrites, commente Gérard Curé. Il y a une association au Québec qui pourrait nous fournir des textes, mais ils ne répondent pas à la réalité manitobaine. Nos propres créations sont écrites pour l'audience des prairies. Il y a une dame en Alberta qui a écrit plus de 30 pièces pour des théâtres aînés, ça répondrait plus à nos besoins si un jour nous voulons interpréter les pièces des autres. »

L'année prochaine marquera le 20e anniversaire du Théâtre des aînés et Gérard Curé espère organiser un événement pour le souligner. « Une première possibilité, mentionne-t-il, serait de faire un échange avec les théâtres aînés en Saskatchewan et Alberta. Une deuxième possibilité serait de préparer une pièce plus longue avec des comédiens de partout dans la province. »

« Cette année le public pourra voir la troisième partie de la saga présentée par la troupe de Saint-Jean-Baptiste, indique Gérard Curé. Intitulée *Ça m'est égal*, c'est la saga d'un couple formé d'une femme assez griche poil qui a du mal à s'ajuster aux temps modernes et de son mari. La troupe de Saint-Boniface présente ***Au ciel, au ciel, au ciel***. C'est l'histoire de gens qui vont au ciel et qui se retrouvent devant saint Pierre. La conversation avec saint Pierre est assez différente de ce à quoi on s'attendrait. La troupe de Laurier présente ***Chamboulement dans la ferme de Bigras***, qui conte l'histoire de deux dames qui arrivent de la ville à la ferme et qui ont du mal à s'y habituer. »

Plus de cent personnes sont impliqués dans la production annuelle du théâtre des aînés. Dans les années passées, des troupes de La Broquerie, Saint-Malo, Saint-Pierre, d'Otterburne, de Sainte-Agathe de Lorette y ont participé.

(1) Les représentations auront lieu le 19 octobre à 14 h, le 20 octobre à 19 h 30 et le 21 octobre à 19 h 30 dans la salle Pauline-Boutal au Centre culturel franco-manitobain (CCFM). Les billets coûtent 12,50 $ et sont en vente au CCFM. Pour réserver vos billets, communiquez avec le CCFM au 233-8972.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

12 et 13 octobre ✦ École du Rire.

12 octobre ✦ Course de fond divisionnaire (5e à 8e années).

14 au 16 octobre ✦ Camp d'entraînement de la LISTE.

14 octobre ✦ Présentation du conte théâtralisé *Rira bien qui rira le dernier* aux élèves de la prématernelle à la 3e année de l'École Taché.

21 octobre ✦ Conférence d'automne des EFM. Congé pour les élèves.

24 au 26 octobre ✦ Programme scolaire du festival de cinéma Cinémental.

26 octobre ✦ Rencontre de la CSFM à Lorette.

3 et 4 novembre ✦ Camp de leadership pour les membres des conseils étudiants de niveau secondaire.

11 novembre ✦ Jour du Souvenir. Congé pour les élèves.

16 et 17 novembre ✦ Spectacle de Vincent Vallières.

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Vive les camps!

Daniel BAHUAUD
PARCS BIRDS HILLS ET SPRUCE WOODS

« Rien de mieux que le camp scolaire pour apprendre à connaître tes nouveaux camarades de classe », lance Chloé Jackson. L'élève en 1re secondaire au Collège Louis-Riel (CLR) en sait quelque chose. 131élèves ont passé trois jours au parc provincial Birds Hill, les 21, 22 et 23 septembre, à s'amuser au grand air et se faire de nouveaux amis!

« J'ai fréquenté l'École Taché, précise-t-elle, alors j'ai été avec le même groupe de gens depuis la maternelle. Quand tu arrives au secondaire, c'est rafraîchissant de voir qu'il y a plus que la même quarantaine de jeunes dans le monde. Ce noyau est toujours là, bien sûr, mais on a la chance d'intégrer de nouveaux visages dans son cercle d'amis. »

Nouvellement arrivé de Toronto, Gabriel Keyes abonde en le même sens. « Le camp m'a donné la chance de passer du temps hors de la salle de classe, avec les gens de mon niveau, dit-il. Quand tu dors sous la même tente, les connaissances deviennent des amis et les amitiés s'approfondissent. C'est un grand party. »

Le groupe s'est rendu à bicyclette au parc Birds Hill, ce qui a épuisé certains et plu à beaucoup d'autres. « J'adore le vélo, souligne Gabriel Keyes. Je fais souvent des randonnées plutôt longues en bicyclette, alors le petit trajet que nous avons fait, en roulant à 15 km/h, était pas mal facile. Mais c'était amusant. »

« Il faisait froid, ajoute Chloé Jackson. Le givre mouillait tout, le matin. Ça ne nous a pas empêchés de nous amuser cependant. On a fait de l'équitation, du tir à l'arc, de l'orientation et du patin à roues alignées.

J'ai surtout aimé l'atelier d'escalade. Le club des Vertical Avengers est venu monter un énorme mur sur lequel on pouvait grimper. On était un petit groupe au départ, et puis certains, une fois qu'ils avaient escaladé le mur, n'osaient pas s'y essayer à nouveau. Alors j'ai pu le faire à plusieurs reprises. »

Spruce Woods

Les élèves de la 2e secondaire ont eu le plaisir de se rendre au parc provincial Spruce Woods, pour y faire du canotage, du camping et une randonnée à pieds dans le désert de Carberry.

« Nous avons également fait de la pêche, fait remarquer Julien Roy-Sinclair. Le poisson est toujours mieux quand il est frais et cuit sur un feu de camp. »

Et partagé avec les amis? « Sans doute, poursuit-il. En 2e secondaire, le camp est encore plus amusant, parce que tout le monde a déjà complété toute une année scolaire ensemble. On se connaît, ce qui rend plus amusantes les occasions où on se retrouve hors de la salle de classe. On en apprend toujours plus sur quelqu'un quand on le voit dans un autre contexte. »

Dominique Therrien estime que beaucoup des élèves ont intérêt à mieux se connaître. « Nous sommes 150 jeunes, souligne-t-elle. Alors on ne se connaît pas tous. En 2e secondaire, les petites cliques sont déjà là. Le camp vient brasser le statu quo. »

Selon Julien Roy-Sinclair, le fait saillant du camp étaient les petites randonnées en canot effectuées par les élèves. « Elles n'étaient pas très longues, dit-il. On n'avait pas de portage à faire, ce qui aurait été amusant. Mais on a profité du beau temps frais de l'automne. »


Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel
Chloé Jackson et Élise Paetkau s'amusent au parc Birds Hill.


Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel
Le club des Vertical Avengers érige le mur qu'ont escaladé plusieurs élèves de la 1re secondaire au parc Birds Hill.


Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel
Des spectateurs sont venus encourager les alpinistes en herbe à escalader le grand mur érigé par le club des Vertical Avengers.


Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel
Randonnée dans le désert de Carberry.



Photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel
Les 2e secondaire en canot.

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

JOURNÉE MONDIALE DES ENSEIGNANTS

Profession d'amour

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE

Le 5 octobre, les élèves, parents et enseignants de partout dans le monde ont pu fêter la Journée mondiale de l'enseignant. Partout, y compris au sein de la Division scolaire franco-manitobaine, les jeunes remerciaient leurs profs pour leur contribution à leur réussite scolaire. Mais que pensent les enseignants de cette journée? Plus important encore, que pensent-ils de leur profession? *La Liberté* s'est entretenue avec Charline Fouasse et Melissa Mulaire, deux enseignantes en début de carrière à l'École Précieux-Sang, pour en apprendre davantage.

« C'est bien d'avoir une Journée mondiale des enseignants, fait remarquer l'enseignante de la 1re année, Melissa Mulaire. Tout au moins pour faire réfléchir les élèves et le public sur nos contributions au développement des enfants et de la société. De temps en temps, il faut s'arrêter et penser aux enseignants qui ont contribué à notre épanouissement. J'en ai connu plusieurs, en commençant par ma mère, ensuite mes oncles et tantes. Le fait que ma mère ait été enseignante a fait une différence énorme dans ma vie. Elle m'a aidé avec mes devoirs et m'a encouragée à devenir plus organisée et créative. Toute sa façon d'être faisait rayonner le fait qu'elle était enseignante. »

Même son de cloche chez l'enseignante de la 3e année, Charline Fouasse, pour qui la profession d'enseignante est une vocation. « Tu es enseignante à la maison, à l'épicerie, partout, raconte-t-elle. Je n'ai jamais voulu faire autre chose. J'adore le milieu scolaire et les enfants. Ils sont ma motivation principale. Contribuer à leur progrès, les voir cheminer et devenir confiants en eux-mêmes, c'est ça la raison d'être d'une enseignante. Et quand je pense à mes enseignants préférés, c'est avec un sentiment de gratitude. »

Oui, mais est-ce facile enseigner?

« Pas du tout, lance Melissa Mulaire. Certains croient même que c'est un travail ingrat, mais je ne suis pas de cet avis. J'espère enseigner encore bien longtemps, parce que j'aime ça. Cependant, il faut être organisée. Ça prend de l'énergie et de la créativité pour préparer ses leçons, surtout lors qu'on enseigne un niveau ou une matière pour la première fois. Et puis il faut être tenace, parce que le progrès d'un enfant n'est pas toujours visible. Ne pas lâcher, même quand c'est difficile. C'est une qualité nécessaire aux enseignants. »

« Tout à fait d'accord, souligne Charline Fouasse. J'ajouterais que ça prend de la souplesse. Déjà après seulement un mois et demi d'expérience professionnelle, je vois qu'on s'attend à ce que je sois non seulement prof, mais aussi amie, maman et psychologue. Les défis sont énormes. Mais selon moi, la plus grande qualité requise, c'est l'amour des jeunes. Ça et la tolérance. Aimer chacun de ses élèves, c'est primordial. Il faut savoir trouver et apprécier chacune de leurs qualités, pour ensuite les écouter et les aider. Si le bien-être de tes élèves n'est pas ta motivation principale, tu ne tiendras pas le coup dans une salle de classe. C'est du travail, aimer! »

photo: Daniel Bahuaud

Charline Fouasse et Melissa Mulaire.

CONGRÈS DE L'ACELF

Tête à tête, cœur à cœur

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Près de 725 enseignants et professionnels de l'éducation ont convergé, du 29 septembre au 1er octobre, vers l'hôtel Delta Winnipeg pour participer au 58e congrès de l'Association canadienne d'éducation de langue française (ACELF).

Le congrès de l'ACELF est le plus grand rassemblement du milieu de l'éducation francophone. Des gens de tous les coins du Canada étaient présents, sans parler d'un grand nombre d'enseignants de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Vu son statut de province hôte de la rencontre, le Manitoba y a été bien représenté.

« Le contingent franco-manitobain était très visible, fait remarquer la coordonnatrice en programmation culturelle à la DSFM, Patricia Thibodeau. Joanne Dumaine, la coordonnatrice en jeune enfance à la DSFM a donné un atelier, ainsi que mon prédécesseur, Paul Sherwood. Bref, c'était une belle occasion de discuter des façons d' encourager les jeunes des écoles françaises à s'identifier pleinement à leur culture.

« Les discussions étaient tantôt théoriques, tantôt concrètes, poursuit-elle. Dans un atelier, il a été question de la télé scolaire et comment elle peut contribuer à la culture scolaire. Il y avait aussi des témoignages et d'autres partages. La fin de semaine était très utile. »

Le directeur de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, Louis Allain, accompagné de l'enseignant Serge Carrière, ont donné une présentation très intéressante sur l'ouverture que peut avoir l'école française au sein de sa communauté. « C'était naturel qu'on y soit, lance le directeur. Après tout, les expériences vécues chez nous s'inscrivaient à merveille dans la thématique du congrès. Serge et moi avons parlé de l'histoire de notre école, depuis son ouverture il y a dix ans à aujourd'hui. On a constaté qu'il y avait d'abord eu un éveil chez nos élèves. Soudainement, parce qu'il y avait une école française qui était au sein de la DSFM, ils étaient conscients de leur place à l'intérieur de notre communauté. Ensuite, nos élèves sont devenus des consommateurs de la culture française, grâce aux activités scolaires et au travail des enseignants. Les jeunes ont reçu les élèves de la DSFM lors d'un Francotonne. Ils ont participé au Festival Manipogo. Ils se sont rendus à Batoche. Maintenant, nous sommes à l'étape du maintien. Mais on aura toujours du chemin à faire. Notre milieu est très anglo-dominant. »

Suzanne Beaumont et Jean-Michel Beaudry ont participé à une table ronde sur l'expérience culturelle et identitaire vue par des jeunes francophones. « J'ai surtout partagé mes impressions de jeune enseignante, souligne Suzanne Beaumont, qui travaille dans une école d'immersion de Winnipeg. Je suis une ancienne élève de la DSFM. Et puis je suis maman. Alors j'ai apporté plusieurs perspectives. »

Selon Suzanne Beaumont, les élèves doivent avoir plus de chances de s'exprimer en français. « Je m'assure que les jeunes ont beaucoup de chances de se parler et de discuter dans ma salle de classe, souligne-t-elle. Plus on parle français, plus on acquiert une confiance et plus la langue devient chose naturelle. Elle passe dans la peau et fait partie de notre identité. Lorsque j'étais stagiaire au Collège Louis-Riel, j'ai organisé le jeu de Passeport, qui encourage les élèves à visiter des lieux culturels dans la communauté. Les élèves ont visité le Musée de Saint-Boniface et assisté à des pièces du Cercle Molière. Ils l'ont fait en tant individuellement, pas dans le cadre d'une sortie scolaire de groupe. »

Finissant du Collège Louis-Riel, maintenant en première année au Collège universitaire Saint-Boniface, Jean-Michel Beaudry a profité de la table ronde pour témoigner de l'importance du français dans sa vie. « Ce qui a fait de moi un grand francophone, c'est l'accessibilité de la langue, déclare-t-il. Elle était très présente à la maison et dans ma famille. Mais de plus en plus, les jeunes sont détournés du français parce qu'ils n'ont pas suffisamment de produits culturels locaux. On a quelques groupes rock manitobains, c'est sûr, mais la plupart du temps, il faut les importer du Québec ou de la France. C'est le cas aussi pour le cinéma. Pourtant, l'accessibilité à la culture de chez nous est un élément clé dans la construction d'une identité francophone. On abandonne le français quand il ne fait plus partie de nous-mêmes. »

Les deux jeunes s'estiment chanceux d'avoir eu l'occasion de parler de leur identité avec d'autres, surtout des gens venus de partout au Canada. « Ça donne une autre perspective, souligne Jean-Michel Beaudry. Et je me suis reconnu dans plusieurs commentaires des autres. »

Même son de cloche chez Suzanne Beaumont. « On sentait que le sujet accrochait la cinquantaine de personnes qui ont assisté à notre table ronde, fait-elle remarquer. Il y avait beaucoup de discussion et d'interaction. Les gens étaient engagés. Je les comprends. C'était notre chance de parler du cœur d'un sujet qui nous tient tous à cœur. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 17 au 23 octobre 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 23 octobre à 10 h à la SRC

À confirmer.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondur-ivage.com	Téléjou-rnal/ Midi	simondur-ivage.com	Urgences		Deuxième chance		Les Belles Histoires des pays d'en haut		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjou-rnal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	V Les yeux tout courts	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V La grande mouvée		Variées	05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 17 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro		Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Un père et manque"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 1/2		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Les journées du patrimoine À l'occasion de cette fête, une émission spéciale animée depuis le château de Chantilly.					:35 La grande mouvée		TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Complément d'enquête			Chronique s d'en haut	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Star Académie	Annie et ses hommes		Laura Cadieux	Les Ex	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 18 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro Invité(es): Patrice L'Ecuyer.		Virginie	La Facture	Providence		Enjeux "Césariennes sur demande"		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 2/2		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	:35 Journal de France	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimb-anques!	Les journées du patrimoine À l'occasion de cette fête, une émission spéciale animée depuis le château de Chantilly.					.05 Carnets Inde	Gourm-ande
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Dans ma caméra	Star Académie	Histoires de filles	KM/H	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 19 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro Invité(es): Marc Dupré.		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Les invincibles		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro Invité(es): Marc Dupré.		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses "Quatrième débat de la course au leadership du PQ"			Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "La guerre des cotons"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	"Victoire ou la douleur des femmes" Marie Trintignant.			:35 TV5 le journal	.05 Village en vue	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.						SO.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Star Académie	Les poupées russes		Faut voir clair "Sexe extrême"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 20 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Véro Invité(es): J.-M. Parent.		Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		Au nom de la loi		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Véro Invité(es): J.-M. Parent.		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "À contrecoeur"		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages "À contrecoeur"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Mon très cher ennemi		Envoyé spécial			Savoir plus santé "Alerte au gros ventre"		TV5 le journal	Job Trotter	Temps présent		H	"Victoire ou la douleur des femmes" Marie Trintignant.			35 Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système	Star Académie	Caméra café	Quarant-aine	Lance et compte: La reconquête		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Jerry souffre-douleur"('64) Everett Sloane, Ina Balin.				Infopublicité		

Vendredi 21 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Téléjournal		Union fait la force	La Petite Vie	Au-delà du Réal	Infoman	Janette		Libre docu. "Quand la vie est un rêve"		Le Téléjournal/ Le Point		Au-dessus mêlée	Grande Ourse "Le mal surgit de l'ombre"		La fosse aux lionnes		Droit au coeur
RDI	Téléjou-rnal	Capital actions	Le Monde	La part des choses			Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Ushuaïa Nature "Le berceau des baleines"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	Les enquêtes d'Éloïse Rome		Mon très cher ennemi		Envoyé spécial		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Les retrouvailles				Le TVA 22 Heures		Retrouvai-lles	Le cercle	"Cendrillon aux grands pieds" Judith Anderson, Jerry Lewis.				Infopublicité	

Samedi 22 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	Ma vie de star	La légende du dragon	Le projet Zeta	Spider-Man	Téléjou-rnal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 1/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109	Téléjou-rnal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud "Hommes au foyer"		Rêves en Afrique	:10 Soccer Metz vs. Lyon FFF Site: Stade Gerland Lyon, France				Le journal Afrique	Stars parade	Thalassa				Face à l'image		Journal Suisse	Gourm-ande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Les aventuriers de l'arche perdue"('81) Karen Allen, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	5 sur 5	Hockey Rangers de New York vs. Canadiens de Montréal LNH Site: Centre Bell Montréal, Québec						À communiquer (P)		Téléjou-rnal	Au nom de la loi		Amour du country	"Chicago"('02) Renée Zellweger, Catherine Zeta-Jones.			
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjou-rnal	Vivre ici	Libre docu. "Quand la vie est un rêve"		Téléjou-rnal	La Facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjou-rnal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Le plus grand cabaret du monde				:45 Télé Nostalgie	Saltimb-anques!	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde "Antonio Banderas"			.15 Cartes	Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le Roi Scorpion"('02) Steven Brand, The Rock.				"Le dernier château"('01) James Gandolfini, Robert Redford.					:15 Le TVA réseau	:45 "Misery"('90) Kathy Bates, James Caan.					Infopublicité	

Dimanche 23 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Rac./:15Cartoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Vu du large	Histoires oubliées	"L'ascenseur du temps"('98) Timothy Busfield, Elisha Cuthbert.			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjou-rnal/ Midi	Vivre ici	Ushuaïa Nature "Le berceau des baleines"		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	Le Journal de France	Grands Rep. "Franchir le mur du son"	
TV5	Télétour-isme	Stade Africa		45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	Musiques coeur "Récit du Mauvais Exemple"		Culture et dépendances			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"Éternelle jeunesse"('01) Portia De Rossi, Dean Cain.				Le TVA midi	Larocque et Auger	Évangélis-ation 2000	Shopping TVA		Infopubli-cité	Infopubli-cité	Infopubli-cité	"Un simple souhait"('97) Mara Wilson, Martin Short.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjou-rnal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjou-rnal	Et toujours... le rêve d'un envol		"Nocturne Indien"('89) Clémentine Célarié, Jean-Hugues Anglade.			:20 Hors d'ondes	
RDI	Téléjou-rnal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Le Point	Ushuaïa Nature "Le berceau des baleines"		Téléjou-rnal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Grands Reportages		Téléjou-rnal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Grands dossiers			Chronique s d'en haut	TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Le plus grand cabaret du monde				:15 Télé Nostalgie	Culture,dé pendances
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'École des fans	Star Académie			Star Extra	:45 Le TVA réseau	:15 "Mickey Belle Gueule"('99) Hugh Grant, James Caan.				:15 Évang. '00	:45 Infopublicité				

FRANCOPHONIE

Lyse Hébert, directrice

Avec la direction générale de Réseau action femmes, Lyse Hébert revient en force travailler dans la francophonie.

Sylviane LANTHIER


photo : Sylviane Lanthier
Lyse Hébert, nouvelle directrice générale de Réseau action femmes.

Lyse Hébert vient d'être nommée à la direction générale de Réseau action femmes, succédant ainsi à Marlène Cormier, qui a quitté l'organisation au printemps pour se joindre à l'équipe du Centre culturel franco-manitobain.

« C'est encore nouveau pour moi, affirme la nouvelle directrice de Réseau, entrée en poste à la fin de septembre. Je suis encore à étudier les dossiers, pour me faire une idée juste des priorités de Réseau et pour voir comment je pourrais amener une contribution. »

Lyse Hébert est bien connue, à Saint-Pierre-Jolys où elle réside et dans la francophonie en général, pour son engagement dans la communauté. Son plus récent emploi, pour le compte de Santé Sud-est, l'avait cependant éloignée de cette communauté, qu'elle se dit très heureuse de retrouver.

Et la direction générale de Réseau arrive à point, dit-elle. « L'été dernier, on était en vacances avec un couple d'amis et un soir, on s'est mis à jaser. Et dans le feu de la conversation, j'ai lancé : moi, j'ai la conviction que ma mission dans la vie, c'est de travailler pour les femmes. C'était une affirmation assez forte, avec le mot mission et tout. Ça a un peu fait rigoler tout le monde... et puis on revient à la maison, j'ouvre *La Liberté* et je vois l'offre d'emploi de Réseau! »

« J'ai voulu cet emploi parce que j'espère que je peux faire une différence, indique-t-elle. À l'heure actuelle, la pauvreté des femmes et la violence sont certainement des enjeux prioritaires. Je discute aussi avec les organisations partenaires, Pluri-elles et l'Entre-temps des Franco-Manitobaines. J'ai déjà travaillé à Pluri-elles dans le passé, ça m'avait vraiment sensibilisée à la situation des femmes. » Avec ce nouveau poste, Lyse Hébert renoue donc avec des préoccupations et des dossiers qui ne lui sont pas inconnus.

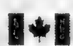


AVIS PUBLIC DU CRTC

Canada

1.-2. L'ENSEMBLE DU CANADA. **CANWEST MEDIAWORKS INC. ET PRIME TELEVISION HOLDCO INC.**; et **CANWEST MEDIAWORKS INC. ET GROUPE TVA INC.** demandent l'autorisation de modifier les licences des entreprises nationales de télévision spécialisée de langue anglaise qui sont appelées respectivement Prime TV et Mystery. Pour plus d'informations, veuillez consulter l'avis public. EXAMEN DES DEMANDES : 81, ch. Barber Greene, Toronto (Ont.). Si vous voulez appuyer ou vous opposer à une demande, vous pouvez utiliser **UNE** des façons suivantes : utiliser le lien du « *Formulaire d'interventions/observations* » à la section « Instances publiques » du site web du CRTC; ou écrire au CRTC, Ottawa (Ont.), K1A 0N2; ou envoyer un fax à la Secrétaire générale (819) 994-0218. Vos observations doivent être reçues par le CRTC au plus tard le **28 octobre 2005** et **DOIVENT** inclure la preuve qu'une copie a été envoyée au requérant. Toute information soumise, incluant votre adresse courriel, votre nom ainsi que tout autre renseignement personnel que vous nous aurez fourni, sera disponible sur le site Internet du CRTC. Pour plus d'informations : 1-877-249-CRTC (sans frais) ou Internet : http://www.crtc.gc.ca. Document de référence : Avis public CRTC 2005-92

#090



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements: 237-4823 ou 1 800 523-3355

Avis public

Demande d'augmentation des tarifs perçus par les chauffeurs de taxi dans la ville de Winnipeg

La Commission de réglementation des taxis a reçu une demande d'augmentation des tarifs de la part de Spring Taxi, Duffy's Taxi (1996) Ltd. et Unicity Taxi Ltd. Cette augmentation toucherait les taxis réguliers et ceux accessibles aux personnes handicapées.

Les demandeurs proposent d'ajouter un supplément pour carburant de 0,50 $ au tarif de base initial.

La tarification demandée est la suivante : 3,55 $ pour le tarif de base initial, lequel comprend les 81 premiers mètres; 0,10 $ pour chaque 81 mètres supplémentaires et 0,10 $ pour chaque période de 13,18 secondes d'attente mesurées par le taximètre.

La tarification actuelle est la suivante : 3,05 $ pour le tarif de base initial, lequel comprend les 81 premiers mètres; 0,10 $ pour chaque 81 mètres supplémentaires et 0,10 $ pour chaque période de 13,18 secondes d'attente mesurées par le taximètre.

Avec la nouvelle tarification au compteur, un trajet de 10 kilomètres dans un taxi régulier ou accessible aux personnes handicapées à Winnipeg passerait de 15,25 $ à 15,75 $. Cet exemple ne tient pas compte du temps d'attente, donc le tarif final au compteur devrait être plus élevé.

La Commission organise une audience publique au sujet de cette demande d'augmentation tarifaire le mercredi 2 novembre 2005, à compter de 9 h 30, au 301, rue Weston, bureau 204, à Winnipeg.

Toute personne souhaitant faire une présentation au cours de cette audience publique doit déposer auprès du secrétaire de la Commission, à l'adresse ci-dessous, un avis écrit à cet égard, ainsi qu'une déclaration de position relativement à l'augmentation demandée, au plus tard à 16 h 30, le vendredi 28 octobre 2005.

Des copies de tous les renseignements déposés à propos de cette demande d'augmentation tarifaire peuvent être obtenues en communiquant avec :

Jerry Kozubal, secrétaire
Commission de réglementation des taxis
301, rue Weston, bureau 200
Winnipeg (Manitoba) R3E 3H4
Téléphone : 945-8919
Télécopieur : 948-2315



Manitoba

Lauriers de la PME



photo : Hubert Pantel

Le CDEM a annoncé les gagnants manitobains du concours national les *Lauriers de la PME*. Trois entreprises représenteront le Manitoba lors du gala national le 22 octobre à Ottawa : Barnabé & Saurette Insurance (en Développement rural), Assessment Intelligence Systems (en Économie du savoir) et Camping Debonair Campground (en Tourisme). Les *Lauriers de la PME* est un concours biannuel organisé par le Réseau national de développement économique francophone, RDÉE Canada, qui vise à reconnaître l'excellence du travail des entrepreneurs francophones du pays. Sur la photo, on reconnaît : Jean-Paul et Agnès Gosselin du Camping Debonair, Gérald Labossière d'AIS et Richard Barnabé de Barnabé & Saurette.



Groupe Investors

INVESTIR INTELLIGEMENT... DANS LES FONDS DISTINCTS

Les investisseurs avisés savent que le succès à long terme de leur portefeuille dépend de la planification stratégique de leurs placements. Voilà pourquoi ils cherchent constamment à étendre leurs connaissances sur les nombreuses options disponibles. Parmi celles-ci, on trouve les *fonds distincts* qui ont dernièrement retrouvé la faveur des investisseurs. Ce regain de popularité s'explique par les importants avantages que ces fonds offrent à certains types d'investisseurs.

Mais en quoi consistent donc les fonds distincts et conviennent-ils à votre portefeuille?

Voici quelques renseignements de base sur les fonds distincts :

- Les fonds distincts ne sont pas des fonds communs de placement, mais ils offrent de nombreux avantages similaires à ces derniers, dont la diversification et la simplicité. À la manière des fonds communs, ces fonds regroupent les placements de multiples investisseurs et emploient des gestionnaires de placement chevronnés pour investir dans une variété de titres individuels. La valeur de votre placement augmente ou diminue suivant que les fonds s'apprécient ou se déprécient.
- Un fonds distinct est en fait un contrat d'assurance. L'argent que vous placez dans chacun de ces contrats est parfois investi dans un fonds commun sous-jacent. Par conséquent, le rendement de votre placement dans un fonds distinct devrait refléter celui du fonds commun sous-jacent, mais vous ne détenez directement aucune part du fonds commun sous-jacent.
- Étant donné qu'un fonds distinct est un produit d'assurance, il vous fournit une certaine protection contre la volatilité des marchés. Selon le contrat choisi, vous pouvez être assuré de récupérer jusqu'à concurrence de 75 à 100 % de votre placement, peu importe la tenue des marchés durant la période du placement.
- Les fonds distincts offrent également une possibilité de protection contre les créanciers. Par exemple, si vous êtes travailleur autonome ou propriétaire d'une entreprise, les créanciers peuvent réclamer vos placements d'entreprise ou votre épargne personnelle. Toutefois, comme il s'agit d'un contrat d'assurance, dans la plupart des provinces, les placements sont habituellement à l'abri des créanciers lorsque vous nommez comme bénéficiaire un des membres de votre famille (enfant, conjoint, père ou mère, petit-fils ou petite-fille).

Les fonds distincts vous conviennent-ils?

Les fonds distincts pourraient s'intégrer parfaitement à votre portefeuille si vous recherchez :

- Un peu de certitude dans votre portefeuille – vous êtes assuré de récupérer au moins une partie de votre placement initial (selon le contrat choisi), peu importe les aléas des marchés.
- La possibilité de protéger vos placements des créanciers, sous réserve de certaines conditions, surtout si vous êtes propriétaire d'une entreprise ou avez des obligations professionnelles.
- Avantages sur le plan de la planification successorale – à l'opposé des placements non enregistrés dans des fonds communs, qui peuvent être assujettis à des fins d'homologation, un placement dans un fonds distinct peut être transmis directement et rapidement à vos bénéficiaires désignés. Comme il ne fait pas l'objet d'une homologation, le montant légué au bénéficiaire d'un fonds distinct n'est pas rendu public. La garantie de prestation au décès vous assure également que votre bénéficiaire obtiendra un montant garanti dans l'éventualité où vos placements auraient fléchi. Vous pouvez donc être sûr que vos proches bénéficieront d'un soutien financier au moment où ils en ont le plus besoin.
- Potentiel de croissance — Les fonds distincts peuvent générer le genre de rendements associés à des fonds communs similaires. Ils comportent habituellement des frais supplémentaires en raison de leur volet d'assurance, de sorte que leurs rendements sont parfois inférieurs à ceux d'un fonds commun ayant les mêmes objectifs et placements.

Vous pouvez choisir parmi une grande variété de fonds distincts englobant toute une gamme de catégories et de styles de placement, plusieurs comportant une option de reconduction qui vous permet de relever le niveau de votre montant minimum garanti.

Parlez à votre conseiller financier de la possibilité de vous bâtir un portefeuille composé d'une combinaison de fonds distincts et d'autres placements pour vous aider à réaliser vos objectifs.



Gilbert Cloutier, CFP, CMA
Tél. : 237-0762 (rés.)



Rénald Massicotte, CFP, CGA
Tél. : 772-0006 (rés.)



Martin Cloutier, B. Comm. (Hons)
Tél. : 943-6828 (bur.)

POUR EN SAVOIR PLUS, CONTACTEZ :

GILBERT CLOUTIER
Conseiller principal
(204) 943-6828, poste 230
gilbert.cloutier@investorsgroup.com

RÉNALD MASSICOTTE
Associé
(204) 943-6828, poste 293
ray.massicotte@investorsgroup.com

MARTIN CLOUTIER
Conseiller
(204) 943-6828, poste 252
martin.cloutier@investorsgroup.com

9e étage
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba) R3C 3T1

Téléc. : (204) 942-5672

Cette chronique, rédigée et publiée par Services Financiers Groupe Investors Inc. et Les Services Investors Limitée, contient des renseignements de nature générale seulement; son but n'est pas d'inciter le lecteur à acheter ou à vendre des produits de placement ni de fournir des conseils financiers, juridiques, comptables ou fiscaux spécialisés. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière ou de placement, veuillez communiquer avec votre conseiller du Groupe Investors.

Gens d'ici

Vive les mathématiques

Marie-Chantal BÉDARD

Oumar Mandione Guèye est le nouveau professeur de mathématiques au Collège universitaire de Saint-Boniface. Il a enseigné pendant trois ans au Sénégal dans le cadre de cours préparatoires à l'université. Il a obtenu son doctorat à l'Université de Sherbrooke en 2003.

« Ma spécialisation, c'est les mathématiques appliquées. Dans ma thèse de doctorat, j'ai cherché à voir comment, dans un réseau quelconque, on peut envoyer des données vers une destination donnée en évitant une perte d'information et de temps. Par exemple, l'internet est un très grand réseau dans lequel des milliers de messages circulent. En utilisant des mathématiques appliquées, on peut essayer de rendre cette transmission d'information plus efficace. »

Les mathématiques appliquées, semble-t-il, s'appliquent à tout. « Il y a un nouveau projet sur lequel je travaille, indique Oumar Mandione Guèye. Il s'agit de voir si les mathématiques appliquées pourraient aider à trouver des façons d'améliorer l'alimentation des porcs, et donc de minimiser les coûts d'alimentation, diminuer le montant de nitrogène et de phosphore produit dans les porcheries et minimiser la pollution. »



Oumar Mandione Guèye.

Oumar Mandione Guèye a appris l'existence du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) en 2001, alors qu'il participait à un congrès regroupant des universités francophone. « J'avais entendu vaguement parler d'une communauté francophone minoritaire dans l'Ouest canadien. Ensuite, j'ai rencontré un professeur du CUSB et j'ai décidé de me renseigner davantage sur cet établissement. Quand je suis venu pour une entrevue, j'aimais déjà la ville. Elle me semblait clame, multiculturelle, je me suis dit que j'allais m'intégrer facilement, ça m'a motivé à vouloir rester. Je suis content d'avoir obtenu le poste. »

Oumar Mandione Guèye aimerait poursuivre une carrière au Manitoba. « On m'a très bien accueilli au Collège, dit-il, et je peux dire que ce n'est pas toujours le cas. Ça donne une bonne atmosphère pour enseigner et faire de la recherche. »

ÉCHANGES AVEC L'ALSACE

À la recherche de débouchés

Une délégation de l'ADIRA est venue du 5 au 9 octobre pour faire suite aux échanges faits avec la délégation du CDEM.

Christianne HACAULT



photo : Christianne Hacault

Le ministre des finances, Greg Selinger, et le député responsable de l'aérospatiale, Raymond Simard, ont participé à la visite des installations de Standard Aero en compagnie de Bernard Higel et Vincent Froehlicher.

Les échanges entre le Manitoba et l'Alsace ne font que commencer. Six mois après qu'une délégation organisée par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) se soit rendue en France, c'était au tour de représentants de l'ADIRA, l'association de développement du Bas-Rhin, de se rendre au Manitoba la semaine dernière pour en faire le suivi.

Les relations établies entre le CDEM et l'ADIRA en 2001 ont suscité des échanges commerciaux, des partenariats et l'immigration au Manitoba de familles d'entrepreneurs. est rendue à sa troisième phase. « L'objet de notre visite, indique le directeur adjoint de l'ADIRA, Vincent Froehlicher, est d'aller plus loin, de générer une deuxième génération de dossiers. » Le voyage a également permis de planifier la visite d'une petite délégation du CDEM en Alsace en décembre ainsi que des rencontres entre l'ADIRA et Manitoba Trade.

Porte d'entrée bilingue

Le directeur général de l'ADIRA, Bernard Higel, explique que le fait francophone au Manitoba est un atout sur plusieurs fronts. « Le marché nord-américain fait peur aux Français à cause de la langue et des systèmes anglo-saxons qu'ils ne connaissent pas très bien, admet-il. Les Alsaciens qui utilisent le Manitoba comme porte d'entrée savent très bien qu'ils ne pourront pas faire des affaires sans être bilingue, mais ils savent aussi qu'il y a une équipe de francophones pour les aider. »

Et pourquoi ne pas utiliser le Québec comme porte d'accès au marché nord-américain? « Le problème avec le Québec, c'est qu'ils ne sont pas si attrayants que ça, admet Bernard Higel. On les trouve un peu agités. La grande différence entre le Manitoba et le Québec, c'est que vous n'êtes pas en guerre ouverte avec les anglos. Vous travaillez avec les gens qui vous entourent, ce qui est une attitude tout à fait intelligente. »

Le député de Saint-Boniface, Raymond Simard, est heureux de voir la réputation que le Manitoba français acquiert à l'étranger. « Ça fait des années qu'on dit que le Manitoba peut ouvrir des portes à l'international, rappelle-t-il. On a toujours parlé du corridor nord-sud qui donne accès à 80 millions de consommateurs, et c'est une masse critique qui pourrait en intéresser plusieurs. C'est intéressant de voir qu'il y a finalement des gens qui réalisent qu'il y a d'autres options que le Québec au Canada français. »

Appui politique

Bernard Higel estime que la présence du premier ministre du Manitoba, Gary Doer, lors de la mission en Alsace en mars 2005 démontre la crédibilité du CDEM aux yeux des membres de l'ADIRA. « Chez nous, le côté politique est déjà validé, dit-il. La délégation en mars a démontré la volonté politique du Manitoba envers les mêmes objectifs. »

Mais ce qui impressionne davantage encore, c'est la volonté du premier ministre d'apprendre le français. « C'est incroyable, le progrès en français et l'enthousiasme de Gary Doer et Greg Selinger, remarque Vincent Froehlicher. Ça témoigne de l'importance qu'il accorde aux francophones du Manitoba. »

Les liens établis, certaines entreprises anglophones veulent eux aussi faire affaire en Alsace. En fait, Manitoba Trade a déjà référé des demandes d'entreprises au CDEM. « On ne va pas faire de la ségrégation, indique Bernard Higel. Si une compagnie anglophone veut aller en Alsace, nous sommes prêts à les accueillir. »

Aérospatiale

Parmi la multitude de rencontres, les délégués ont eu droit à une tournée de Standard Aero et Cormer Aerospace, deux entreprises basées à Winnipeg. Ils étaient accompagnés, entre autres, du ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, et du député responsable de l'aérospatiale, Raymond Simard.

« Ça démontre qu'il n'y a pas de limite aux liens qu'on peut tisser avec l'Alsace, estime Raymond Simard. Le Manitoba est troisième au pays en aérospatiale. En Alsace, il y a une trentaine d'entreprises qui oeuvrent dans le même domaine. Est-ce qu'il y aura des synergies? » Lors d'une rencontre le 7 octobre, Standard Aero a exprimé son intérêt pour l'expansion en Europe, où elle a déjà une usine en Hollande.

Du vent dans les voiles

Promotion, recrutement et réalisation de projets; l'AMBM et le CDEM célèbrent une année remplie de succès.

Christianne HACAULT

Près de 300 personnes ont assisté, le 6 octobre, à l'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et de son Conseil de développement économique, CDEM. Les deux organismes ont profité de la soirée pour souligner leurs accomplissements de l'année 2004-2005 et pour remettre quatre prix à des entrepreneurs et membres de la communauté.

L'énergie de Saint-Léon

Le projet des éoliennes à Saint-Léon fait l'orgueil de tous ceux qui ont contribué à sa mise sur pied. Hydro Manitoba a investi 160 millions $ pour l'établissement d'une soixantaine tours dans la région, un des plus grands parcs éoliens au Canada. La construction des tours au cours de l'été 2005 a généré des retombées économiques importantes pour la région, surtout dans les secteurs de la construction, de l'hôtellerie, de la restauration et de la mécanique. Les avantages économiques du projet s'étaleront sur plusieurs années avec la création de postes permanents et de revenu supplémentaire pour les agriculteurs.

L'expérience de Saint-Léon a engendré un boom dans le secteur de l'énergie éolienne au Manitoba, où une vingtaine d'entreprises étudient la possibilité de mettre sur pied des projets semblables ailleurs dans la province. L'AMBM travaille avec les régions de Notre-Dame-de-Lourdes, Montcalm, Saint-Laurent, Sainte-Anne et La Broquerie pour le développement de tels projets.

Relève en administration

Le départ des administrateurs municipaux à Sainte-Anne et Saint-Laurent a forcé l'AMBM à accorder une plus grande place au processus de recrutement et de sélection du personnel cadre. « Ça n'a pas été aussi facile qu'on aurait pensé de recruter des administrateurs bilingues, rappelle le directeur général de l'AMBM, Jean Beaumont. Grâce à l'aide des médias locaux, on a pu trouver des remplaçants qualifiés et bilingues. »

Malgré les défis, Jean Beaumont estime que la campagne de recrutement qui a été faite cette année aura des retombées positives pour les municipalités bilingues du Manitoba. « Ça a créé un intérêt pour l'administration municipale, affirme-t-il. Plusieurs jeunes nous ont contacté pour savoir quels cours étaient nécessaires pour être qualifié dans ce domaine. »

Mission en Alsace

En mars 2005, une délégation de 70 entrepreneurs et leaders francophones s'est rendue en France, pour tisser des liens avec leurs homologues alsaciens. « Ça parle fort quand le premier ministre du Manitoba se rend à La Broquerie pour faire le bilan de la visite six mois plus tard, signale le président du CDEM, Denis Tétrault. Il y a une place importante pour les communautés bilingues du Manitoba, il suffit de la prendre! » Sur les six entrepreneurs français ayant manifesté leur intérêt pour s'installer au Manitoba, quatre familles ont déjà émigré, dont des restaurateurs, boulangers et ébénistes. Des liens ont également été tissés entre des entrepreneurs manitobains qui cherchent à s'ouvrir sur le monde et des partenaires alsaciens qui offrent une porte d'entrée au marché de l'Union européenne.

Reconnaissance nationale

Le CDEM a profité de la soirée pour remettre un prix de l'Association canadienne de développement économique (ACDE) au village de Saint-Pierre-Jolys, qui a mérité le prix dans la catégorie Promotion pour sa campagne publicitaire *Vive la vie en campagne*. Le CDEM a également remporté le prix dans la catégorie Développement de marque pour son projet *C'est si bon*. Les lauréats ont été annoncés lors d'un gala national à Edmonton le 1er octobre.

Nouvelles priorités

Pour l'année 2005-2006, le CDEM tournera son regard sur la jeunesse. « Nous espérons mettre sur pied un camp de jeunes entrepreneurs semblable à celui auquel nos jeunes participent en Saskatchewan, affirme la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. Deux autres grandes initiatives jeunesse seront annoncées bientôt. » Le CDEM misera également sur la mise à jour des plans Vision dans les communautés rurales, ainsi que le développement du Bureau international du Manitoba (BIM).

L'AMBM va concentrer ses efforts sur les négociations dans deux secteurs clé : les télécommunications et la santé. « Le projet de communication populaire est une grande priorité, affirme Jean Beaumont. C'est la première fois que la Province vient appuyer des services de haut débit à la fois ruraux et bilingues. » L'AMBM poursuit également ses discussions avec Santé Sud-Est pour voir à l'avenir et au recrutement de médecins aux hôpitaux de Sainte-Anne et Saint-Pierre-Jolys.

Le CDEM a dix ans

L'année 2006 marquera également les dix ans du CDEM.

« On croirait qu'il est encore nouveau-né tellement il déborde d'énergie! remarque le président de la Société franco-manitobaine, Henri Bisson. De l'autre côté, on croirait qu'il a 100 ans tellement il a accompli. »

Une série d'activités pour souligner le 10e anniversaire du CDEM sont prévus les 27 et 28 janvier 2006, dont le Gala des pionniers. « C'est la première fois qu'on prend le temps de reconnaître formellement le travail des bénévoles dans les CDC, signale Mariette Mulaire. Bien que ce sont les gens d'affaires qui ont l'argent et prennent les risques, il faut aussi reconnaître le travail des bénévoles communautaires. On ne connaîtrait pas autant de succès sans toutes ces personnes qui ont donné d'innombrables heures le soir pour assurer le développement des communautés. »

photo : Hubert Pantel

Célébrer ses dix ans avec fierté : le CDEM fait le bilan de ses activités de l'année 2004-2005.



Depuis sa création en 1919, la Manitoba Teachers' Society a travaillé pour améliorer le bien-être et la vie professionnelle des enseignantes et enseignants, ainsi que la qualité de l'éducation au Manitoba

CADRE ADMINISTRATIF

La Manitoba Teachers' Society est à la recherche d'une personne pour pourvoir à un poste de cadre administratif.tive. Cette personne appuiera et représentera les enseignantes et les enseignants membres de la MTS, les associations locales, et l'organisation provinciale; de plus, elle agira à titre de personne-ressource auprès de ces individus et de ces groupes. Ses tâches comporteront particulièrement les services en relations de travail qui incluront fournir des conseils ayant trait aux conventions collectives et aux griefs. Cette personne sera aussi responsable d'appuyer les associations locales en ce qui a trait à la négociation collective, à la préparation à l'arbitrage, et aux présentations lors des débats d'arbitrage.

La personne recherchée doit détenir un diplôme universitaire, posséder des compétences supérieures en communication, en relations humaines et en organisation, avoir de l'expérience en résolution de différends et de problèmes, avoir fait preuve de traitement de tâches multiples dans un milieu de travail exigeant, posséder des connaissances quant aux conventions collectives, aux procédures de règlement de différends, et aux lois sur les relations de travail et à l'emploi. Un brevet d'enseignement, l'expérience en enseignement, une participation active auprès de la MTS, ainsi que des compétences en communication en français seraient considérés des atouts. Le poste exige une automobile pour des déplacements fréquents.

Les conditions de travail sont énoncées dans la convention collective en vigueur. Le salaire d'embauche est de 85 691 $. L'entrée en fonction est prévue au mois de janvier 2006.

Les personnes intéressées doivent faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et les noms de trois personnes, comme référence, au plus tard le **28 octobre 2005 à 16 h** à l'adresse suivante :**Directrice des ressources humaines, The Manitoba Teachers' Society, 191, rue Harcourt, Winnipeg (Manitoba) R3J 3H2, Télécopieur : 831-0877, Courrier électronique : recruitment@mbteach.org**

Nous remercions toutes les personnes intéressées, cependant, seulement les personnes retenues pour une entrevue seront contactées.

www.mbteach.org

Le Festival international de films pour enfants de tous âges « Freeze Frame » cherche à combler deux postes clés :

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E) POUR ORGANISME CULTUREL

Le Festival international de films pour enfants de tous âges : Freeze Frame est un organisme dynamique basé à Winnipeg, qui commence sa dixième année et le Conseil d'administration est à la recherche d'une personne prête à prendre la relève de notre fondatrice, et guider Freeze Frame dans la prochaine décennie. Cette personne devra démontrer un fort intérêt et un engagement sérieux dans le domaine de la réalisation de films et vidéos faits pour et par les jeunes.

En plus d'un grand intérêt dans les médias pour le jeune public, une très bonne connaissance des défis typiques à la gestion d'un organisme culturel est requise. Idéalement cette personne aura un minimum de trois ans d'expérience dans un poste de gestion ou dans un poste de programmation avec des responsibilités de supervision. Ce poste requiert un excellente maîtrise du français et de l'anglais, mais une exception pourrait être faite pour un(e) candidat(e) très expérimenté(e).

Si vous êtes passionné(e)s de cinéma, de vidéo, des jeunes, des nouveaux médias et des perspectives de partout dans le monde... vous retrouverez le tout au sein de Freeze Frame.

Tous les curriculum vitae doivent être soumis **au plus tard le 15 octobre 2005** à :

Neil Coligan
Président, Conseil d'administration Freeze Frame
ncoligan@mts.net
Tél. : (204) 779-7177

Peu importe si tu as ton diplôme d'études secondaires ou pas, *tu pourrais faire un stage payé de* **6** *ou* **9** *mois, dans l'un des nombreux secteurs d'activités du gouvernement fédéral.*

Programme de stages pour les jeunes dans le secteur public fédéral

Pour plus d'information, communiquer avec le YMCA-YWCA de Winnipeg au

1-800-495-8775

ou

947-3110 ext. 238

(English)

www.psj.gc.ca



Canadä

COORDONNATEUR OU COORDONNATRICE DES RESSOURCES

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Ce poste permanent à temps plein a été désigné bilingue.

Poste permanent à temps plein

Le programme de soins à domicile offre un vaste éventail de services visant à aider les gens à rester dans leur collectivité. Le coordonnateur des ressources assure la coordination des services aux clients et la supervision des travailleurs de première ligne.

QUALITÉS REQUISES :

- Expérience dans la supervision du personnel, préférablement dans un milieu syndiqué.
- Études postsecondaires dans le domaine des services sociaux et de santé ou de gestion.
- Aptitude à parler, lire et écrire en français au niveau linguistique prédéterminé.
- Excellent sens de l'organisation et des aptitudes exceptionnelles à résoudre des problèmes.
- Capacité de travailler dans un milieu où les activités se déroulent à un rythme rapide et de travailler efficacement sous pression en vue de respecter les échéances.
- Capacité de bien communiquer oralement et par écrit.
- Connaissances et expérience de base en informatique.
- Expérience dans l'affectation du personnel à des tâches précises.
- Expérience pertinente dans le domaine des soins de santé.

Salaire annuel : de 35 613,45 $ à 45 164,42 $ (MGEU-CHSC)

Date limite des demandes : le vendredi 21 octobre 2005
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en indiquant le n° de concours 2005-789, à :
Directrice Service des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.

CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF BILINGUE

Office régional de la santé de Winnipeg

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre de personnes autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les personnes autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'ORSW s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. **Ce poste permanent à temps plein a été désigné bilingue.**

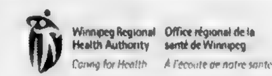
L'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW), en partenariat avec Services à la famille et Logement, planifie, élabore et met en œuvre les centres d'accès communautaire de Winnipeg. Ces centres d'accès communautaire seront chargés de l'intégration des programmes, services et soutiens offerts par l'ORSW et le ministère. Le ou la titulaire du poste jouera un rôle de chef de file, offrant du soutien et une expertise dans les domaines suivants : direction des activités et des ressources humaines relativement au personnel administratif, gestion financière, gestion des installations et de l'information, évaluation du programme et liaison avec Services à la famille et Logement, et l'ORSW, en ce qui a trait à l'administration. Le ou la titulaire du poste travaillera également en collaboration avec les organismes de santé communautaire de la collectivité.

QUALITÉS REQUISES

- Baccalauréat en administration des affaires, en administration des soins de santé ou dans un domaine connexe. Une combinaison équivalente de formation académique et d'expérience reconnue par l'ORSW et le ministère pourrait être prise en considération.
- Au moins deux ans d'expérience récente en gestion, de préférence en administration dans le domaine de la santé ou des sciences sociales, avec gestion des installations; expérience requise dans l'élaboration de budgets.
- Bonne connaissances de Microsoft Office pour professionnels (Word, Excel, PowerPoint et Access).
- Connaissance de la législation sur les soins de santé et les services sociaux en ce qui concerne l'exercice de l'administration.
- Aptitude à réfléchir de façon éclairée, à analyser, à conceptualiser et à appliquer les connaissances pertinentes à l'exercice de la profession.
- Aptitudes de chef de file au sein d'une équipe multidisciplinaire.

La personne choisie pour occuper ce poste sera rémunérée selon une échelle de salaire déjà établie, en fonction de ses qualifications et de son expérience.

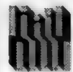
Date limite des demandes : le lundi 24 octobre 2005
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en indiquant le n° de concours 2005-448A, à :
Service des ressources humaines
Office régional de la santé de Winnipeg
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Coordonnateur ou coordonnatrice des services de santé en langue française Saint-Laurent, Manitoba

Poste à temps plein temporaire qui se termine le 30 septembre 2006

Oeuvrant dans un domaine multidisciplinaire et en utilisant une approche axée sur la santé de la population, le coordonnateur ou coordonnatrice des services de santé en langue française sera responsable de coordonner les services de santé reliés à la promotion/éducation de la santé, la protection de la santé/prévention des maladies, la réhabilitation et les services offerts aux clients des soins à domicile. Le candidat retenu sera aussi l'agent de liaison entre le public et les fournisseurs de soins de santé afin de faciliter l'accès aux soins de santé primaires pour les résidents francophones de Saint-Laurent et des environs.

Qualités requises

- Baccalauréat en sciences infirmières (de premier choix).
- Membre actif et participant du CRNM.
- Excellentes aptitudes (oral & écrit) en français et en anglais (essentiel)
- Excellent entregent.

Sujet à une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités.

Présentez votre demande avec trois références **avant le 17 octobre 2005 à 16 h** à l'adresse suivante :

Comité d'embauche
a/s Keith Bytheway,
directeur de district
513 - 1st Avenue North
Stonewall (Manitoba)
R0C 2Z0
Téléc. : (204) 467-4763

Nous remercions tous les candidats. Par contre, nous communiquerons seulement avec les personnes choisies pour une entrevue. Pour de plus amples renseignements portant sur l'Office régional de la santé d'Entre-les-Lacs, veuillez visiter notre site Web au www.irha.mb.ca.

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Venez nous rencontrer à la journée portes ouvertes de la 38e Brigade, ce samedi 15 octobre, au 1116, avenue Victoria entre 10h et 14h, ou communiquez avec nous au 728-2559 ou au 1-866-GO-2-ARMY.

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canadä

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca



Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent ou agente aux demandes de renseignements (poste bilingue)
CL4, Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Service de renseignements au public, Services de communication du Manitoba
Numéro de l'annonce : 15308
Échelle de salaire : de 38 204 $ à 43 519 $ par an
Date de clôture : le 24 octobre 2005

Qualités requises : La personne choisie possédera d'excellentes aptitudes à communiquer et à servir les clients en répondant aux demandes de renseignements du public transmises par téléphone, télécopieur, Internet, ATS, etc. Il faut qu'elle soit apte à résoudre des problèmes et à trouver des solutions créatives pour satisfaire aux besoins des clients. La personne choisie doit être capable de faire des recherches dans des bases de données et sur Internet et de se servir des outils de Microsoft Office. Elle aura aussi un sens développé de l'organisation et de solides compétences en recherche. Une connaissance générale des programmes et services du gouvernement du Manitoba serait un atout mais n'est pas nécessaire. La personne choisie doit maîtriser le français et l'anglais.

Fonctions : La personne choisie, qui relève du directeur, fournira des renseignements pertinents au public dans les deux langues officielles au sujet d'une vaste gamme de programmes et de services provinciaux. Elle sera responsable de faire des recherches et de mettre à jour le contenu de l'information sur les programmes ayant trait aux ministères gouvernementaux désignés et aux points de service connexes. La personne choisie fournira constamment un service de qualité au public, en gardant de solides connaissances pratiques en ce qui concerne la structure, les programmes et les services du gouvernement et en se tenant au courant des nouvelles initiatives.

En plus d'un curriculum vitæ, veuillez joindre une lettre d'accompagnement indiquant comment vos études, votre expérience et vos compétences répondent aux exigences susmentionnées.

Présentez votre demande par écrit à l'adresse suivante :
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Gestion des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : (204) 945-4907







Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir

Le P'tit bonheur Inc.
Centre préscolaire et scolaire de langue française

recherche un(e)

ÉDUCATEUR(TRICE) À LA JEUNE ENFANCE NIVEAU II OU III

Exigences :

- expérience auprès des enfants;
- maîtrise orale et érite de la langue française;
- doit démontrer des compétences en matière d'initiative, d'organisation et d'entregent;
- connaissance et acquiescement aux règles de concession des licences aux garderies.

Condition de travail :

- salaire selon l'expérience et l'échelle salariale phase 5 du Manitoba Child Care Association;
- avantages sociaux usuels sont offerts.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à :

Marie Rosset
210, rue Masson, pièce 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4
par télécopieur
au 233-0062
Courriel : ptitbon@mts.net

La prochaine étape de votre carrière?



COORDINATEUR, RESSOURCES HUMAINES

Vous possédez des compétences reconnues pour recruter des candidats exceptionnels et mener des entrevues ainsi que des aptitudes certaines en négociation, compétences que vous avez développées pendant au moins trois ans. Vous détenez un diplôme d'études post-secondaires ou une combinaison équivalente d'années d'études et d'années d'expérience et étudiez en vue de l'obtention d'un certificat en gestion des ressources humaines.

Vous désirez faire partie d'une équipe qui recommande des candidats pour pourvoir des postes situés entre le premier échelon et les niveaux techniques supérieurs et qui consulte la direction sur le plan des exigences de recrutement. Vous aurez l'occasion d'offrir, au besoin, de l'encadrement en matière d'entrevue et agirez à titre de personne-ressource pour les programmes d'orientation des nouveaux employés. Vous possédez des aptitudes certaines en gestion des relations et maîtrisez le français et l'anglais, tant à l'oral qu'à l'écrit. Vous désirez tirer profit de relations existantes avec les écoles, collèges et organismes de présentation de même que participer à des présentations, ateliers et salons des carrières.

Franchissez la prochaine étape :
Nous offrons un environnement stimulant axé sur le travail d'équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels ainsi que des possibilités de croissance professionnelle et personnelle.



Vous pouvez consulter toutes les possibilités d'emploi de la Great-West sur notre site, à l'adresse www.gwl.ca., dans la section Possibilités d'emploi. Vous pouvez postuler pour ce poste en ligne d'ici au **lundi 24 octobre**.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous être retenu pour une entrevue.

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons chaque personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue.

L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

La Great-West et la conception graphique de la clé sont des marques de commerce de La Great-West, compagnie d'assurance-vie.

LA **Great-West**
COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE

www.gwl.ca

Offre d'emploi

Préposé.e au service d'information
(Poste contractuel à temps plein)

Sous la responsabilité de la Gestionnaire des programmes administratifs, le ou la titulaire est responsable d'appuyer les coordonnateurs de projets dans le développement des projets du Centre d'information 233-ALLÔ.

DESCRIPTION DE TÂCHES :

- En collaboration avec les coordonnateurs de projets, assurer la gestion quotidienne du service emploi du 233-ALLÔ (rencontrer les clients, analyser leurs besoins, tenir à jour les dossiers des clients, outiller les clients pour leur recherche d'emploi, connaître les tendances du marché, compiler des statistiques)
- Aider à faire connaître le service emploi du 233-ALLÔ auprès des employeurs francophones et anglophones et auprès des personnes à la recherche d'un emploi
- Assister, au besoin, aux rencontres reliées au service emploi
- Offrir, en collaboration avec les coordonnateurs de projets, un service d'accueil, d'information ou de référence, en personne, par courriel ou par téléphone à tous les clients du 233-ALLÔ.
- Appuyer les coordonnateurs de projets, selon le besoin, dans la mise en œuvre de leurs activités.

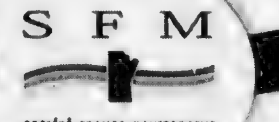
HABILETÉS ET COMPÉTENCES :

- Excellente connaissance de la communauté francophone du Manitoba
- Très bonne connaissance de divers logiciels (Access, Word, Excel)
- Maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais
- Capacité de s'exprimer clairement
- Entregent et aptitudes sociales
- Bon sens de l'organisation et de la gestion de temps
- Capacité de travailler en équipe et avec un minimum de supervision
- La personne sera avenante, débrouillarde et fera preuve de souplesse.

SALAIRE : Selon l'échelle établie par l'organisme

ENTRÉE EN FONCTION : novembre 2005

De génération en génération



Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation avant le 17 octobre 2005, à l'attention de : ***Mme Natalie Gagné, Gestionnaire, programmes administratifs, Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (MB), R2H 0G9, Téléphone : 233-4915 ou 1-800-665-4443 Télécopieur : 233-1017***
Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 17 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Recyclez ce journal!

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE licenciée située au Parc Niakwa (près de l'école Lacerte) a 3 espaces pour enfants de 2 ans et plus. Reçus, repas et goûter compris. Transport les après-midi à la prématernelle. Communiquez avec Mireille au 254-4716.
400-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais**, pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en petits groupes. Tarifs courants entre 17 $ et 29 $ la leçon. Visitez le site Internet http://members.shaw.ca/languageteacher. Message apprécié au 237-4690.
410-

LE CENTRE MIRIAM annonce **les gagnants** de leur tirage du 9 septembre 2005 (Ville de Winnipeg, n° de licence 050132) : 1er prix, 800 $, Marg Ogonowski, billet n° 1408. 2e prix, 500 $, Alice Guichon, billet n° 9565. 3e prix, 200 $, Dianne Dorge, billet n° 8551. Nous vous remercions de votre appui auprès des femmes et leurs familles.
427-

RECHERCHE

RECHERCHE une gardienne à domicile à River Park South pour 3 enfants. Mardi, jeudi et vendredi. Communiquez avec Nicole au 793-5269.
403-

À VENDRE

MIEL À VENDRE. Nouvelle récolte 2005, en direct du producteur, livraison possible à Winnipeg. Contactez Pierre et Nicole Faure, la ferme apicole française à Notre-Dame-de-Lourdes. Tél. : (204) 248-2645.
370-

À VENDRE : Lit électrique, a très peu servi. Payé 1 900 $. Demande 800 $. Appelez le 237-4454.
412-

VENTE DE RÉNOVATIONS : Tous les items on 9 ans ou moins. Laveuse et sécheuse Maytag ultrarésistant avec tonneau en acier. Table de bar en verre avec tabourets tournants assortis. Comptoir de cuisine avec évier double et robinets en acier inoxydable. Appareils d'éclairage pour salle à manger, couloir et foyer. Bain jamais utilisé avec robinets et accessoires de douche. Tringles en cuivre et draperies d'excellente qualité. Et plus encore à des prix raisonnables. Téléphonez le plus tôt possible au 253-2961.
422-

À VENDRE : Boulevard Provencher, bungalow de 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de séjour 3 saisons, sous-sol fini comprenant petit appartement, garage avec atelier de travail, auvent pour 2 voitures. Arrêt d'autobus en face, près des écoles et magasins. Demande 79 900 $. Appelez Georges au 233-1185.
426-

À VENDRE : La paroisse Catholique de Sainte-Anne-des-Chênes est fière de sa nouvelle acquisition : un columbarium de 48 niches situé dans le cimetière au sud de l'église. Toute personne intéressée à acheter une de ces niches pour y déposer les cendres d'un être cher, peut contacter Clément au 422-5208 ou la paroisse Sainte-Anne-des-Chênes au 422-8823. Courriel : parsadc@steanne.net. Les rénovations de notre église débuteront en mai, si nous avons recueilli les fonds nécessaires. Donc, vous êtes fortement encouragé à acheter votre niche dès maintenant ou avant le printemps. Les paroissiens vous en seront très reconnaissants. Merci!
428-

À LOUER

MAISON À LOUER : 437, rue Aulneau. Près de l'Hôpital et du CUSB, 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, garage hivernisé, stationnement, non fumeur, pas d'animaux. 730 $/mois plus services. Composez le 253-5259.
411-

À LOUER : Chambre et pension pour étudiant.e adulte. Près du CUSB et du centre-ville. Avec une famille de 3 enfants. 500 $/mois. Louise : 792-5542.
419-

À LOUER : ❶ ENTRÉE PRIVÉE. Rez-de-chaussée, une chambre à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. **❷** ENTRÉE PRIVÉE. Appartement de deux chambres à coucher, cuisine, salle à manger, salon, stationnement, tous les services compris. Tél. : 237-5352.
424-

À SOUS-LOUER : Saint-Boniface. Appartement d'une chambre à coucher, 550 $/mois services et stationnement compris. Près de tous les services. Tél. : 770-8849.
429-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Grand logement moderne de 1 200 pi² avec 4 chambres à coucher. Nouvelle cuisine, salle de bain et plancher de bois laminé partout. Comprend un grand garage pour une auto et rangement avec un stationnement supplémentaire. Nouvelle laveuse et sécheuse haute gamme privée. Chauffage et eau chaude compris. Disponible le 1er novembre. 975 $ par mois. Tél. : 237-4193.
430-

Nécrologies



Sœur Rachel Croteau (sœur Marie François de Paule)

Le 30 septembre 2005 sœur Rachel Croteau passait paisiblement à la maison du Père. Elle était âgée de 90 ans dont 67 de vie religieuse chez les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface. Elle laisse dans le deuil deux belles-sœurs, Margaret Croteau de la Floride et Rose-Irma Beaudoin-Croteau du Québec, les membres de sa Congrégation religieuse et de nombreux neveux et nièces. Elle fut précédée dans la mort par ses trois frères, Archie, Lionel, Claude et par ses deux sœurs, Yvonne et sœur Yvette, m.o. Elle vécut plusieurs années à l'infirmerie de la Maison Mère où elle fut source de joie pour toutes avec son sourire accueillant et son souci du bien-être de ses compagnes.

Rachel est née à Thetford Mines (Québec), le 20 juillet 1915. Elle était la cinquième d'une famille de six enfants dont trois filles et trois garçons. Son père Théodule Croteau et sa mère Rébecca Pinette étaient natifs de St-Ferdinand d'Halifax (Québec), et ils élirent domicile à Thetford Mines. Le père mourut lorsque Rachel n'avait que trois ans et sa mère le suivit alors que Rachel avait 9 ans. La famille fut alors dispersée et Rachel habita chez des cousins, M. et Mme Paul Beaudoin. Elle fit ses études chez les Sœurs Grises de Thetford. Rachel caressait toujours le rêve de devenir institutrice comme sa mère. Secrètement, elle fit sa demande d'entrée chez les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface parce qu'elles étaient éducatrices enseignantes. Après sa profession elle enseigna à Giffard (Québec). Elle se consacra à l'éducation pendant 41 ans dans les écoles privées de la Congrégation. Ce furent des années de contentement et de bonheur. Les élèves lui rendaient en consolation ce qu'elle leur donnait en dévouement.

En plus d'être enseignante et éducatrice Rachel possédait un rare talent d'artiste. Elle savait capter la beauté des lignes, des couleurs et des ombrages pour en faire des œuvres qui élevaient l'esprit et le cœur.

Et voici comment elle parlait à Marie, sa mère en envisageant la mort, « Marie, je vous appelle maintenant pour ce moment redoutable. À l'heure de ma mort, Ô Marie, toi que j'ai tant de fois invoquée, sois près de moi. Sois-y comme y serait ma mère, si elle vivait encore. J'espère, je crois, j'aime! »

Les prières ont eu lieu mercredi, le 5 octobre 2005 à 10 h en la chapelle des Missionnaires Oblates au 601, rue Aulneau, Winnipeg (Manitoba). Les funérailles ont eu lieu le même jour au même endroit à 14 h. Le Père Albert Bouffard o.m.i, présida la célébration. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de la rue Archibald à Saint-Boniface le jeudi 6 octobre 2005 à 10 h. La direction des funérailles est confiée au Salon mortuaire Cropo.

Louis-Philippe Saint-Denis C.S.V.

Le père Louis-Philippe Saint-Denis, clerc de Saint-Viateur, est décédé à Joliette, Québec, le 6 octobre 2005, à l'âge de 84 ans, dans sa 63[e] année de profession religieuse et sa 58[e] année de sacerdoce.

Né à Saint-Eugène de Prescott, le 19 janvier 1921, le père Saint-Denis est entré chez les Clercs de Saint-Viateur où il a émis ses premiers vœux, le 6 janvier 1943, et a été ordonné prêtre le 22 mai 1948.

Après son ordination, il a travaillé plus de 15 ans dans le monde de l'éducation spécialement au Collège Saint-Viateur d'Outremont et au Collège Bourget de Rigaud. À partir de 1966, il exerce son ministère en milieu paroissial, d'abord à Rigaud comme curé, puis à Otterburne, Manitoba où il sera curé de 1968 à 1977. En 1981, il s'installe à la Maison Charlebois de Rigaud d'où il assurera une présence pastorale auprès des personnes âgées (Foyer de Rigaud) et dans les paroisses environnantes. Il sera curé de Saint-François-Xavier de Pointe-Fortune de 1991 à 2003. Récemment, sa santé s'est détériorée et il s'est rendu à notre infirmerie de Joliette où il est décédé.

Le 7 octobre, le père Saint-Denis a été exposé à la résidence Provinciale des Clercs de Saint-Viateur à Outremont et les funérailles ont été célébrées en l'église Sainte-Madeleine de Rigaud le samedi 8 octobre suivies de l'inhumation au cimetière de la Congrégation à Rigaud.

Chronique RELIGIEUSE



† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

« Seigneur, je ne suis pas digne »

À chaque célébration eucharistique, nous répétons la parole du centurion romain à l'adresse de Jésus : « *Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir; mais dis seulement une parole et je serai guéri* ». En cette fin de l'Année de l'Eucharistie, puissions-nous nous rappeler la réflexion du regretté Jean-Paul II : « *Le pain qui est rompu sur nos autels, offert à notre condition de pèlerins en marche sur les chemins du monde, est « **panis angelorum** » pain des anges, dont on ne peut s'approcher qu'avec l'humilité du centurion de l'Évangile » (Ecclesia De Eucharistia, No 48).*

Jésus guérit le serviteur d'un officier païen des forces d'occupation, parce que cet homme avait saisi la profondeur du pouvoir du Seigneur et était animé d'une foi authentique, pleine d'humilité. En vantant une telle foi, Jésus remet en question la façon dont ses co-religionnaires attendent l'intervention miraculeuse de Dieu en leur faveur. Du même coup, il questionne notre relation personnelle à son égard (cf. Mt 8, 8; Lc 7, 6).

Lorsque nous nous approchons vers la table eucharistique en confessant notre indignité, reconnaissons-nous vraiment que nous devons nous présenter devant le Seigneur avec un esprit d'humilité et un cœur contrit. Quelles sont nos vraies dispositions, lorsque nous nous avançons pour recevoir la Sainte Communion? Ne doivent-elles pas traduire notre foi profonde en la présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie?

« *Puisque la célébration eucharistique est le banquet pascal, il convient que, selon l'ordre du Seigneur, son Corps et son Sang soient reçus par **les fidèles bien préparés** comme une nourriture spirituelle* » (*Présentation générale du Missel romain*, No 80). La préparation à la Communion est exigée en vertu de la pureté nécessaire pour approcher le Seigneur. En effet, la bonne préparation naît du discernement que le Corps du Seigneur n'est pas un pain ordinaire, mais un Pain de vie, qui attend les fidèles qui se sont réconciliés avec le Père. L'Eucharistie est le sacrement des réconciliés, au sens où elle est le sommet de l'itinéraire de réconciliation avec Dieu et avec l'Église à travers le sacrement de la Pénitence. Il revient donc à chacun de nous d'examiner s'il se trouve dans de telles dispositions. « *Que chacun donc s'éprouve soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe; car celui qui mange et boit, mange et boit sa propre condamnation, s'il ne discerne le Corps du Seigneur* » (1 Co 11, 28-29).

Tout au long de l'histoire de l'Église, bien des hérésies ont surgi pour nier la présence de Jésus dans le pain sacramentel de la Sainte Communion. Un si grand mystère dépasse tellement l'entendement humain que pour beaucoup, il est plus facile de considérer le pain eucharistique comme un symbole du Corps du Christ et le vin comme le symbole de son Sang. Cependant, l'enseignement de l'Église n'a jamais oscillé de la vérité que Jésus a prononcée à la dernière Cène : « *Prenez, mangez, ceci est mon corps... Buvez-en tous; car ceci est mon sang...* (Mt 26, 26-28). Les grands prédicateurs, comme saint Dominique de Guzman et saint Thomas d'Aquin, ont enseigné que l'Eucharistie contient réellement *le corps, le sang, l'âme et la divinité de Jésus Christ.* Voilà une donnée essentielle de notre foi qui au cours des siècles a gardé l'Église en communion avec son Seigneur!

Dans sa Lettre Apostolique pour l'Année de l'Eucharistie, feu Jean-Paul II proposait une synthèse de la doctrine de la présence du Christ vivant dans son Église : « *Toutes ces dimensions de l'Eucharistie se rejoignent dans un aspect qui, plus que tous les autres, met notre foi à l'épreuve, à savoir celui du Mystère de la présence '**réelle**'. Avec toute la tradition de l'Église, nous croyons que, sous les espèces eucharistiques, Jésus est réellement présent. Il s'agit d'une présence qui—comme l'a si bien dit le Pape Paul VI—est dite '**réelle**' non par exclusion, comme si les autres formes de présence n'étaient pas réelles, mais par antonomase, car, en vertu de cette présence, le Christ tout entier se rend substantiellement présent dans la réalité de son corps et de son sang. C'est pourquoi la foi nous demande de nous tenir devant l'Eucharistie avec la conscience que nous sommes devant le Christ lui-même. C'est sa présence même qui donne à toutes les autres dimensions – repas, mémorial de la Pâque, anticipation eschatologique – une signification qui va bien au-delà d'un pur symbolisme. L'Eucharistie est mystère de présence, par lequel se réalise de manière éminente la promesse de Jésus de rester avec nous jusqu'à la fin du monde* » (*Mane Nobiscum Domine*, No 16).

Dès notre jeune âge, nous avons appris qu'au moment où le prêtre montre au peuple l'hostie consacrée et le calice du précieux sang, nous devons incliner la tête en signe de respect et d'adoration; aussi, avons-nous appris à murmurer en même temps, selon une coutume très ancienne, les paroles : « *Mon Seigneur et mon Dieu!* »

L'expression de la foi en la présence réelle du Seigneur mort et ressuscité dans le Très Saint Sacrement culmine dans l'Adoration Eucharistique; il s'agit d'une tradition qui, dans l'Église latine, a des racines profondes. Cette pratique n'est pas en discontinuité avec la célébration eucharistique, mais elle se présente comme sa prolongation naturelle.

C'est la conservation des saintes espèces pour les malades qui est à l'origine de la coutume d'adorer le Pain du ciel conservé dans le tabernacle. Ce culte d'adoration repose sur un motif solide et ferme; en effet, la foi en la présence réelle du Seigneur conduit par sa nature même à la manifestation extérieure et publique de cette foi. Toutefois, il faut bien nourrir la piété envers le Très Saint Sacrement, en considérant le mystère eucharistique dans toute son ampleur, aussi bien dans la célébration même que dans le culte rendu aux Saintes Espèces conservées pour étendre la grâce du sacrifice.

« *L'Eucharistie est un trésor inestimable : la célébrer, mais aussi rester en adoration devant elle en dehors de la Messe permet de puiser à la source même de la grâce. Une communauté chrétienne qui veut être davantage capable de contempler le visage du Christ... ne peut pas ne pas développer également cet aspect du culte eucharistique, dans lequel se prolongent et se multiplient les fruits de la communion au corps et au sang du Seigneur* » (*Ecclesia de Eucharistia*, No 25).

Comme Peuple de Dieu, nous confessons que l'Eucharistie est la source, le sommet et le cœur de notre foi. C'est Jésus que nous cherchons et Jésus qui vient à nous sous les formes du pain et du vin. L'année de l'Eucharistie aura-t-elle contribué à raviver notre respect à l'égard d'un si grand Sacrement? Puissions-nous faire nôtre, en nous approchant de la table sainte, cette prière à Jésus présent dans son Sacrement d'amour : « *Seigneur, je ne suis pas digne, par mes seuls mérites, de te recevoir, mais j'en suis fait digne seulement par ton éternel sacrifice et ton mystère de rédemption* ».

ACCOMPLISSEMENT PERSONNEL

L'éducation : un atout pour la vie

Depuis qu'il a fait appel aux services d'alphabétisation de Pluri-elles, Denis Bourrier s'est découvert une passion pour l'histoire et la littérature. Ce cheminement lui a permis de remporter un prix de l'alphabétisation de Postes Canada, dans la catégorie Accomplissement personnel.

Nathalie FORGUES

Contrairement à plusieurs de ses camarades de classe, Denis Bourrier perdait tout intérêt devant un livre ou une composition, tant durant ses études primaires que secondaires. Aujourd'hui, il peut lire partout et ne semble pas s'en lasser. « Ça a changé ma vie », témoigne le résidant de Saint-Boniface.

Alors qu'il n'avait que sa 11e année, Denis Bourrier a quitté ses études secondaires pour faire divers travaux de toiture, de sécurité et d'excavation. En 1999, il est victime d'un accident qui lui fait perdre en permanence l'usage partiel d'une jambe et ainsi l'oblige à limiter ses travaux manuels.

Il a passé quatre mois dans un centre de réhabilitation. « Durant les sessions de réhabilitation, ils nous donnaient des casse-tête auxquels manquaient des morceaux, explique Denis Bourrier. Ce n'était pas très utile. J'aurais préféré avoir un livre. »

Denis Bourrier y pensait avant l'accident, mais c'est en 1999 qu'il a vraiment décidé de retourner aux études. « J'ai décidé une fois pour toutes de suivre un programme d'alphabétisation, explique-t-il. J'ai remarqué que l'éducation représente beaucoup dans la vie d'une personne. » Il s'est donc inscrit au programme d'alphabétisation de Pluri-elles.

Denis Bourrier a commencé par suivre un cours de mathématiques, mais il a rapidement compris qu'il devait suivre des cours de français afin de mieux assimiler la matière. Depuis, il a suivi des cours de littérature française, de sciences, de mathématiques et d'histoire. « Mon professeur d'histoire est parti, donc j'ai continué à faire les exercices du cahier menant à un diplôme d'études générales à la maison, relate l'étudiant. J'écoute une cassette et je prends des notes qui vont me permettre de réviser pour le test final.

« Ça faisait 30 ans que je n'avais pas suivi de cours, ajoute Denis Bourrier. Il y a tellement d'emplois où l'on n'a pas besoin de lire ou d'écrire. Je pouvais me débrouiller, sauf pour les directives. »

Denis Bourrier est confiant de pouvoir obtenir son diplôme d'études secondaires d'ici un an, mais il devra faire quelques efforts.

« Il faut définitivement que je continue pour terminer ma 12e année, explique l'étudiant. Après, c'est certain que je vais vouloir aller plus loin. L'éducation, c'est un outil qui ne se perd pas. Ce n'est pas comme un marteau ou un tournevis qui peut se faire voler. »

Denis Bourrier tient à remercier l'équipe de Pluri-elles. « Pluri-elles m'a offert de l'aide pour tous les sujets, indique-t-il. Les gens (le personnel de Pluri-elles) ont été patients et coopératifs. »

Qui sait, un jour Denis Bourrier pourra à son tour offrir ses services. « Si je termine ma 12e année, je veux offrir mes services à Pluri-elles et aider les autres au niveau de la littérature et de l'écriture, admet-t-il. Je veux démontrer que l'alphabétisation est une réussite d'apprentissage pour les gens de tous les âges. »

Accomplissement personnel

Denis Bourrier a remporté un Prix de l'alphabétisation de Postes Canada dans la catégorie Accomplissement personnel. Il s'agit d'un prix décerné aux gens afin de souligner leurs efforts suite à l'amélioration de leurs compétences en écriture et en lecture, tout en les encourageant à atteindre leurs objectifs personnels en matière d'alphabétisation.

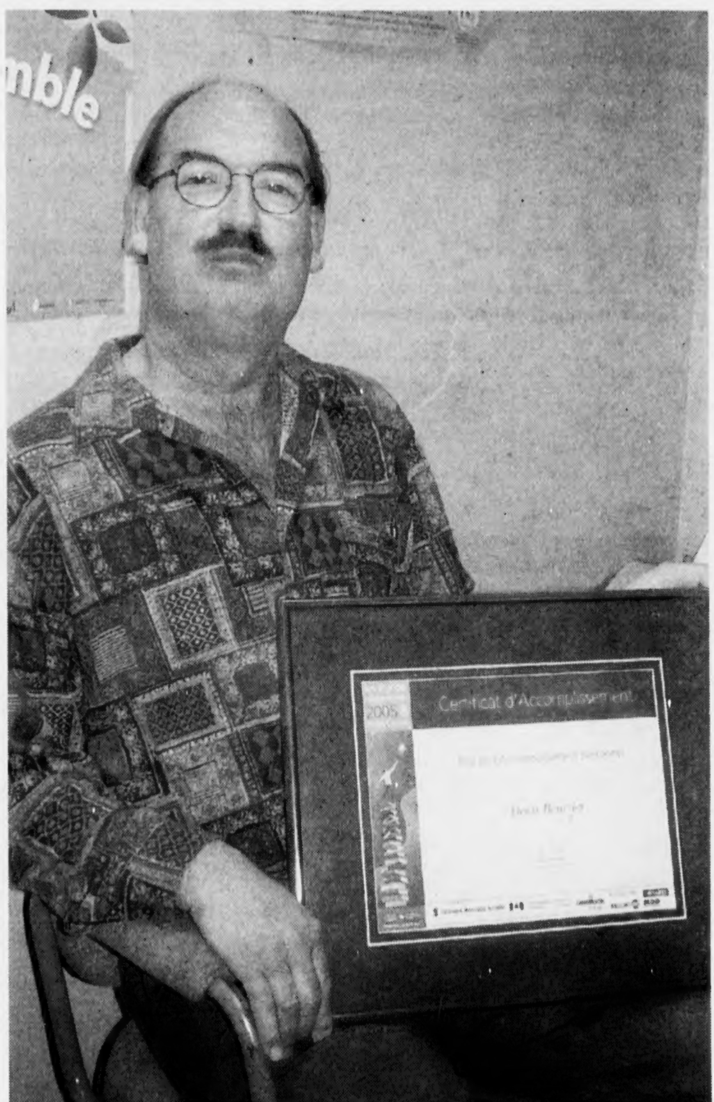


photo : Mélanie Morin

L'alphabétisation est un atout accessible à tous; Denis Bourrier peut en témoigner.

« J'ai été pas mal surpris de gagner, avoue Denis Bourrier. Je me disais que ça se pouvait pas. Je suis très content. Ça me motive à continuer.

« En plus, j'ai reçu comme prix un ordinateur, continue-t-il. Ça va être très utile d'en avoir un à la maison. Ça va m'aider pour mes études et aussi pour avoir accès à des choses en français. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

ENTREPRISES RIEL

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Marcel Verrier

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — JELD-WEN

www.allcanadianrenovations.ca

AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty





NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

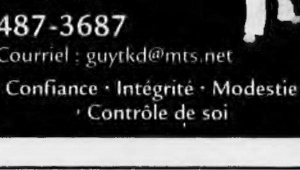
GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi







Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

BRUNET *Monuments*
Troisième Génération

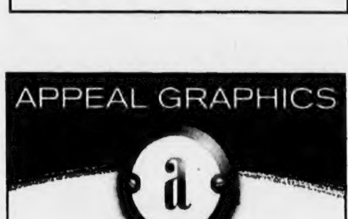
- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage

Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

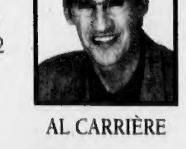
Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

DECOR CHRISTIANE
Services en décoration d'intérieur
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160

P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

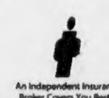
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

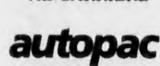
ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca







« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS

Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba) R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Groupe Investors
DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

Michelle SMITH
CFP
Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :
GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

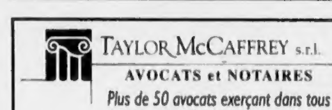
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

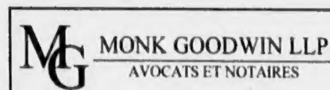
Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
DEPUIS 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com





MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4